GAZZETTA UFFICIALE

DEL REGNO D'ITALIA

ANNO 1881 — ROMA — GIOVEDI' 17 NOVEMBRE — NUM. 268

ASSOCIAZIONI.

		Trim.	Sem.	Anno
Compresi i Rendiconti Ufficiali del Parlamento	Roma ....L.	11	21	40
	Per tutto il Regno .... »	13	25	48
Giornale senza Rendiconti.. ..	Roma .... »	9	17	32
	Per tutto il Regno .... »	10	19	36

Estero aumento spese postali. — Un numero separato, in Roma, cent. 10; per tutto il Regno cent. 15. — Un numero arretrato costa il doppio. — Le Associazioni decorrono dal 1° del mese.

INSERZIONI.

Annunzi giudiziari cent. 25; ogni altro avviso cent. 30 per ogni linea di colonna o spazio di linea.

AVVERTENZE. — Le Associazioni e le Inserzioni si ricevono *esclusivamente* alla Tipografia EREDI BOTTA, via della Missione. Nelle provincie del Regno ed all'Estero agli Uffizi Postali.

DIREZIONE: ROMA, via della Scrofa, n. 47, piano 2°.

PARTE UFFICIALE

Le LL. MM. il Re e la Regina con S. A. R. il Principe di Napoli facevano ritorno oggi in Roma, ove giungevano alle ore 11 25 antimeridiane.

Le LL. EE. il Presidente del Consiglio dei Ministri e tutti i Ministri Segretari di Stato, i Presidenti del Senato del Regno e della Camera dei Deputati, il Prefetto, il Sindaco di Roma, le altre Autorità civili e militari, molti Senatori e Deputati ricevevano ed ossequiavano le LL. MM. e il Real Principe alla stazione della ferrovia; fuori della quale stavano schierate colle loro bandiere molte Associazioni operaie, gli studenti e la scolaresca, e lungo le vie che conducono al R. Palazzo si accalcava fitta e faceva ala al passaggio delle LL. MM. la cittadinanza, salutando con incessanti acclamazioni il Loro ritorno nella capitale.

Usciti dalla stazione, gli Augusti Sovrani col Principe saliti in una carrozza scoperta, senza alcuna scorta, recavansi al R. palazzo del Quirinale, transitando lentamente fra la popolazione, la quale, raccoltasi poi sulla piazza del Quirinale, risalutava con vivissime acclamazioni le LL. MM., che ripetutamente uscirono sul balcone a ringraziare per la spontanea e imponente dimostrazione.

ORDINE DELLA CORONA D'ITALIA

S. M. *si compiacque nominare nell'Ordine della Corona d'Italia:*

Sulla proposta del Ministro dell'Interno:

Con decreto del 5 giugno 1881:

A cavaliere:

Presbitero Pietro, sindaco di Brosso (Torino).
Roscio avv. Carlo, sindaco di Pont Canavese (Torino).
Regaglia-Bonini Francesco, sindaco di Barengo (Novara).
Ravetta dott. Giuseppe, segretario della Deputazione provinciale di Milano.
Rossi dott. Alvise, sanitario della Casa di pena di Venezia.
Scuriatti Giovanni, assessore comunale di San Severino (Macerata).

LEGGI E DECRETI

Il Numero **CCCXVII** *(Serie 3ª, parte supplementare) della Raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno contiene il seguente decreto:*

UMBERTO I

PER GRAZIA DI DIO E PER VOLONTÀ DELLA NAZIONE

RE D'ITALIA

Vista la deliberazione 6 giugno 1881 della Deputazione provinciale di Siena, che approva quella del 23 maggio precedente del Consiglio comunale di Gaiole, concernente l'aumento, oltre il *massimo*, della tassa di famiglia;

Visto l'articolo 2 del regolamento per l'applicazione della tassa medesima nei comuni della provincia di Siena;

Visto l'articolo 8 della legge 26 luglio 1868, n. 4513;

Udito il parere del Consiglio di Stato,

Sulla proposta del Ministro delle Finanze,

Abbiamo decretato e decretiamo:

Articolo unico. È autorizzato il comune di Gaiole ad applicare, dal primo del corrente anno, la tassa di famiglia col *massimo* di lire cinquanta, in conformità alla deliberazione presa da quel Consiglio comunale il 23 maggio 1881.

Ordiniamo che il presente decreto, munito del sigillo dello Stato, sia inserto nella Raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno d'Italia, mandando a chiunque spetti di osservarlo e di farlo osservare.

Dato a Monza, addì 17 ottobre 1881.

UMBERTO.

A. MAGLIANI.

Visto, *il Guardasigilli*: G. ZANARDELLI.

Il N. **455** *(Serie 3ª) della Raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno contiene il seguente decreto:*

UMBERTO I

PER GRAZIA DI DIO E PER VOLONTÀ DELLA NAZIONE

RE D'ITALIA

Visto l'art. 5 dello Statuto fondamentale del Regno;

Sentito il Consiglio dei Ministri;

Sulla proposta del Nostro Ministro Segretario di Stato per gli affari Esteri,

Abbiamo decretato e decretiamo quanto segue:

Articolo unico. Piena ed intera esecuzione sarà data, a partire dal 1° agosto 1882, alla convenzione fra l'Italia e la Svizzera relativa al servizio di polizia nelle stazioni internazionali di Chiasso e di Luino, firmata a Berna il 16 febbraio 1881, e le cui ratifiche vennero ivi scambiate il 20 settembre 1881.

Ordiniamo che il presente decreto, munito del sigillo dello Stato, sia inserto nella Raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno d'Italia, mandando a chiunque spetti di osservarlo e di farlo osservare.

Dato a Monza, addì 17 ottobre 1881.

UMBERTO.

MANCINI.

Visto, *il Guardasigilli:* G. ZANARDELLI.

CONVENTION *entre l'Italie et la Suisse relative au service de police dans les stations internationales de Chiasso et de Luino.*

Sa Majesté le Roi d'Italie et le Conseil fédéral de la Confédération Suisse, après avoir pris connaissance de la convention concernant le service de police dans les stations internationales de Chiasso et de Luino, conclue à Locarno le 23 juin entre M. le chevalier F. Laurin, délégué du Gouvernement italien, et monsieur H. A. Seifert, inspecteur, en sa qualité de délégué du Conseil fédéral suisse, en exécution des dispositions stipulées à l'art. 3 du traité international entre l'Italie et la Suisse du 23 décembre 1873, relatif au raccordement du chemin de fer du Gothard avec les chemins de fer italiens près de Chiasso et de Pino, dans l'intention de donner à cette convention la forme et la valeur d'un traité international, ont nommé, à cet effet, pour leurs Plénipotentiaires:

Sa Majesté le Roi d'Italie,

Son Excellence M. le Sénateur Louis Amédée Melegari, Ministre d'Etat, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire près la Confédération Suisse;

Le Conseil fédéral suisse,

M. le Conseiller fédéral Simon Bavier, chef du Département des postes et des chemins de fer, lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants:

Art. 1er. La police des stations internationales de Chiasso et de Luino s'exercera suivant les exigences du service, d'accord et simultanément entre les Gouvernements italien et suisse, l'entière souveraineté de chacun des deux Etats demeurant réservée.

Art. 2. Les Compagnies des chemins de fer ont l'obligation de fournir gratuitement, dans les stations, les bureaux reconnus nécessaires par les deux Gouvernements pour cette partie du service.

Art. 3. L'exercice de la police des chemins de fer et de celle de l'exploitation, dans toute l'étendue de la station de Chiasso, incombe aux employés de la Compagnie du Gothard; dans celle de Luino, au personnel des chemins de fer italiens, sous la surveillance de l'autorité compétente dans chacun des deux Etats. Tout ce qui concerne le service et le pouvoir disciplinaire sur le personnel employé dans les deux stations est réglé avec les Administrations des chemins de fer. Du reste, tous les fonctionnaires, employés et ouvriers sont soumis aux lois et règlements du pays dans lequel ils se trouvent. Toutefois, dans le cas d'arrestation d'un employé, s'il n'y a aucun péril en la demeure, on aura équitablement égard aux nécessités du service, c'est-à-dire au remplacement de l'employé coupable, et l'on en informera aussitôt la Direction de l'exploitation.

Art. 4. Toutes les formalités relatives à la police des passeports et des étrangers auront lieu aux deux stations de Chiasso et de Luino, et cela de telle sorte qu'il n'en résulte un arrêt particulier pour les voyageurs.

Les voyageurs qui transitent par les chemins de fer du Gothard et par les lignes qui s'y raccordent, à travers l'un des deux Etats, sans s'y arrêter, ne pourront être soumis à aucun contrôle, en ce qui concerne les passeports, pendant leur séjour dans les stations internationales, pourvu qu'ils ne quittent pas ces stations.

Art. 5. Les agents de police des deux Etats se livrent réciproquement et reçoivent, dans l'intérieur des stations, les individus expulsés de l'un des deux pays ou dont l'extradition, requise par qui de droit, aura été accordé. Ils en feront autant à l'égard des individus commis à leur garde par un autre Etat pour être remis, soit à la Suisse, soit à l'Italie, ou pour être livrés à l'étranger.

Les vagabonds étrangers qui doivent être transportés à travers le territoire de l'un des deux Etats, pour être dirigés sur le pays auquel ils sont censés ressortir, ne seront reçus qu'à la condition que l'Etat qui les renvoie supporte les frais de transport et qu'il s'engage à recevoir de nouveau ceux qui seraient repoussés comme étrangers ou pour un autre motif.

Les mendiants qui sont arrêtés dans les stations internationales ou entre ces stations et la frontière peuvent être reconduits dans leur pays sans autre formalité.

Art. 6. Les individus remis par la police suisse à la police italienne, ou viceversa, devront, à l'exception des mendiants désignés ci-dessus, être accompagnés d'un ordre de transport, dont le formulaire sera établi après la ratification de la présente convention. Cet ordre de transport devra indiquer exactement:

1. Le signalement de l'individu remis;
2. Les motif de sa remise (spécifier les crimes ou délits);
3. L'autorité à laquelle il doit être livré;
4. Le lieu, le jour et l'heure de la remise.

Si la police du Gouvernement qui accorde l'extradition croit qu'il est nécessaire de prendre à l'égard du détenu des précautions spéciales, on devra en faire l'objet d'une mention particulière dans l'ordre du transport.

Art. 7. Dans le cas où, pour une raison quelconque, un individu livré par l'autorité suisse à l'autorité italienne, ou viceversa, pour être transporté, ne serait pas accepté par les agents auxquels il doit être remis, il sera rendu à l'autorité de la frontière dont émane l'ordre de transport, laquelle est tenue de recevoir de nouveau l'individu et d'indemniser l'autre Etat de tous les frais de transport, aller et retour.

Art. 8. Si les agents de police italiens à Chiasso, ou les agents de police suisses à Luino, découvrent un malfaiteur signalé, ils devront en donner immédiatement connaissance à ceux de l'autre pays, a fin de les mettre à même de procéder à l'arrestation.

Art. 9. Le transport des individus qui sont remis à la police italienne à Chiasso, ou à la police suisse à Luino, est effectué, depuis la station respective jusqu'à la frontière, par les agents entre les mains desquels la remise a eu lieu. L'autorité de police suisse ou italienne, selon le cas, a le droit de surveiller le transport jusqu'à la frontière, et doit prêter son concours, si l'agent de l'autre Etat le demande.

Art. 10. Dans le cas où l'intérêt public le rendrait nécessaire, chacun des deux Gouvernements peut exiger que les fonctionnaires de police de l'autre Etat suspendent momentanément toute action et se retirent sur le territoire de leur propre pays. Les deux Gouvernements se donneront réciproquement et immédiatement connaissance des décisions de ce genre.

Art. 11. La présente convention sera ratifiée, et les ratifications

en seront échangées à Berne aussitôt après l'accomplissement des formalités prescrites.

L'époque de sa mise en vigueur sera fixée dans le procès-verbal d'échange des ratifications.

Chacun des deux Etats contractants a la faculté de la dénoncer un an à l'avance.

En foi de quoi, les Plénipotentiaires l'ont signé et y ont apposé leurs sceaux respectifs.

Fait à Berne, en double expédition, le 16 février 1881.

(*L. S.*) MELEGARI.
(*L. S.*) BAVIER.

Procès-verbal.

Les soussignés:

Le comte Alexandre Fè D'Ostiani, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire de Sa Majesté le Roi d'Italie, et

Numa Droz, Président de la Confédération Suisse,

S'étant réunis pour procéder à l'échange des ratifications données par le Conseil fédéral suisse et Sa Majesté le Roi d'Italie à la convention signée à Berne le 16 février 1881 entre les Plénipotentiaires des deux Etats, et concernant *le service de police dans les stations internationales du chemin de fer du Gothard*,

Les instruments originaux en ayant été reproduits et, après collation, trouvés en bonne et due forme, cet échange de ratification a été opéré.

En même temps les soussignés déclarent, à teneur de l'art. 11 de la convention, que l'entrée en vigueur de cette convention a été fixée d'un commun accord au 1er août 1882.

En foi de quoi, les soussignés ont dressé le présent procès-verbal, qu'ils ont signé en double expédition et revêtu de leur cachet.

Fait à Berne, le vingt septembre mil-huit-cent-quatre-vingt-un (20 septembre 1881).

(*L. S.*) FÈ. (*L. S.*) DROZ.

NOMINE, PROMOZIONI E DISPOSIZIONI

S. M., *sulla proposta del Ministro della Guerra, ha fatte le seguenti disposizioni*:

Con RR. decreti del 25 ottobre 1881:

Ioly cav. Carlo, tenente nel 5° reggimento artiglieria, collocato a riposo in seguito a sua domanda, a datare dal 16 novembre 1881, ed inscritto nella riserva coll'attuale suo grado;

Mela Proto, tenente nel 21° battaglione (bersaglieri) della milizia mobile (Sassari), accettata la volontaria dimissione dal grado;

Blengini Cesare, sottotenente di complemento nel 78° fanteria, id. id.;

Riolo Giorgio, sottotenente di complemento nel 109° battaglione della milizia mobile (Palermo), rimosso dal grado;

Rota Alessandro, sottotenente nel 92° id. id. id. (Salerno), tolto dal ruolo degli ufficiali della milizia stessa a senso dell'articolo 15 del R. decreto 7 agosto 1874;

Brunetti Giuseppe, id. id. id., id. id. id.;

Ginepro Carlo, tenente (già 28° fanteria) in aspettativa per motivi di famiglia a Torino, trasferto in aspettativa per riduzione di corpo;

Facdouelle Virginio, capitano (già 43° fanteria) in aspettativa per infermità temporarie non provenienti dal servizio, con domicilio a Firenze, id. id.;

Priore Alfonso, id. contabile in aspettativa per motivi di famiglia (Aquila), id. id.;

De Roberto Luigi, tenente contabile legione carabinieri Reali di Bologna, collocato in aspettativa per infermità temporarie non provenienti dal servizio;

Gallotti Alessandro, capitano nel 35° fanteria, id. id.;

Ferri Carmine, sottotenente nel 70° fanteria, collocato in aspettativa per sospensione dall'impiego;

Palange Gaetano, tenente nell'arma di fanteria, in aspettativa per motivi di famiglia, dispensato, dietro volontaria dimissione, dall'effettività di servizio nel Regio esercito permanente, ed inscritto collo stesso grado nel ruolo degli ufficiali di complemento nell'arma di fanteria (15° reggimento);

Michelotti Vittorio, sottotenente medico, in aspettativa per infermità temporarie non provenienti dal servizio, dispensato, in seguito a volontaria dimissione, dall'effettività di servizio nell'esercito permanente ed inscritto contemporaneamente nel ruolo degli ufficiali medici di complemento (Direzione di sanità militare di Torino);

Menniti Michele, tenente medico presso il 42° fanteria, promosso capitano medico, continuando in tale posizione;

Neviani Pio, id. id. 3° bersaglieri, id. id.;

Mangianti Ezio, id. id. 31° fanteria, id. id.

Con decreto Ministeriale del 2 ottobre 1881:

Mataresc Vito, aspirante aiutante ragioniere geometra, Direzione genio Palermo, e

Rossi Giuseppe, id. id., id. Capua, collocati in aspettativa per infermità temporarie comprovate con l'annuo assegnamento di lire 400 ciascuno.

Con decreto Ministeriale del 27 ottobre 1881:

Caine Andrea, ingegnere civile, ammesso a prestare servizio temporaneamente alla Direzione del genio di Venezia con l'annuo assegnamento di lire 2200, a decorrere dal 1° novembre 1881.

Con decreto Ministeriale del 31 ottobre 1881:

Torre Orazio, scrivano locale di 3ª classe alla legione carabinieri Reali di Bari, in aspettativa per motivi di famiglia, richiamato in effettivo servizio coll'annuo stipendio di lire 1000.

IL MINISTRO DELLA ISTRUZIONE PUBBLICA

Vedute le istanze di molti studenti delle scuole secondarie classiche, i quali, al termine dell'anno scolastico ultimo scorso, negli esami di licenza ginnasiale o di promozione, fallirono la sola prova dell'aritmetica o di qualche altra materia, che per i nuovi programmi è trasportata alla classe a cui dovrebbero far passaggio;

Vedute quelle di altri studenti, che per legittimo impedimento non sostennero l'esame di licenza ginnasiale e liceale, o di promozione, se non che in una sola sessione, e restarono deficienti in una o più materie;

Veduto il Regio decreto 16 giugno 1881, ed i programmi e le istruzioni per la esecuzione di esso, che effettivamente trasportano alcuni insegnamenti da una classe ad un'altra;

Veduto il regolamento approvato con R. decreto 29 aprile 1877, che concede per tutti i sopra detti esami un esperimento di riparazione;

Considerato che non sarebbe equo nè giusto obbligare a ripetere una classe in cui il candidato non possa riparare l'unico difetto chiarito nella sua istruzione, e defraudare di un beneficio concesso dal vegliante regolamento chi per forza maggiore non potè fruirne,

Decreta:

Art. 1. È concessa la licenza ginnasiale e la promozione a tutti coloro che negli esami del passato anno scolastico rimasero deficienti nella sola materia che per i nuovi programmi passa alla classe superiore a quella a cui erano ascritti.

Art. 2. È inoltre concesso un esame straordinario di riparazione a tutti quelli che nel passato anno, per legittimo impedimento, non si presentarono agli esami di promozione o di licenza nei Gin-

nasi e nei Licei, se non che ad una sola sessione, restando deficienti in una o più prove.

Art. 3. Il giudizio sul valore dei documenti prodotti a giustificare tale impedimento sarà dato dal Collegio dei professori, assistito dal Regio provveditore agli studi, a cui si dovrà farne domanda.

Art. 4. Il predetto esame straordinario avrà incominciamento col primo giorno del prossimo dicembre, e sarà continuato e compiuto entro il più breve termine possibile a forma di quanto sarà prescritto da ciascuna Commissione esaminatrice.

Art. 5. I provveditori agli studi sono incaricati della pubblicazione e dell'esecuzione del presente decreto.

Roma, addì 10 novembre 1881.

Il Ministro: BACCELLI.

MINISTERO DELL'INTERNO

Avviso di concorso.

È aperto un concorso per titoli per la nomina triennale di un medico visitatore di 7ª categoria con l'onorario di lire 300, per l'ufficio sanitario in Imola (Bologna).

Gli aspiranti a tale posto debbono fare pervenire al Ministero dell'Interno, non più tardi del 15 dicembre p. v., le loro domande corredate dei documenti prescritti dal regolamento 1° marzo 1864, comprovanti:

1° Di avere conseguito in una Università del Regno la laurea di medicina e chirurgia da tre anni almeno;

2° Di avere frequentato assiduamente, per sei mesi almeno, uno dei principali Sifilicomi del Regno, o un Ospedale con apposite sale destinate a cura delle sifilitiche, ed avervi fatto studi clinici sotto la direzione di medici ordinari;

3° Di avere tenuto buona condotta, adducendo in prova un certificato del sindaco di ogni comune nel quale hanno fatto dimora nel triennio precedente alla domanda;

4° Di avere compiuto gli anni 25.

Sono riguardati come titoli da valere nel concorso:

L'assistenza prestata in un Sifilicomio od in un uffizio sanitario del Regno per un anno;

Lo esercizio dell'arte medica nel ramo speciale di malattie veneree o affini;

Le pubblicazioni che trattino di affezioni sifilitiche od affezioni a quelle attinenti.

Roma, novembre 1881.

Il Direttore Capo della 5ª Divisione
CASANOVA.

DIREZIONE GENERALE DEL DEBITO PUBBLICO

Avviso.

Si notifica che, giusta quanto fu pubblicato coll'avviso del giorno 1° novembre corrente, inserito nella *Gazzetta Ufficiale del Regno* del 2 stesso mese, n. 255, essendosi oggi eseguita colle prescritte formalità la terza annuale estrazione a sorte di una delle cinquanta serie delle obbligazioni da lire 500, create in dipendenza della legge 30 giugno 1876, n. 3201, riguardante la prima serie di lavori per la sistemazione del Tevere, ed emesse in virtù del Regio decreto 6 ottobre 1877, n. 4075 (Serie 2ª), è sortita la *serie trentesimaprima.*

Le obbligazioni riferibili alla suddetta serie XXXI cessano di fruttare colla fine di dicembre 1881, ed il rimborso del capitale corrispondente avrà luogo, sopra mandati di questa Direzione Generale, a cominciare dal 1° gennaio 1882, mediante deposito dei titoli stessi, corredati delle cedole dei semestri posteriori a quello scaduto col 31 dicembre suddetto segnate coi numeri 10 a 34 inclusive.

Tali mandati saranno pagabili presso la Cassa del Debito Pubblico in Roma e presso le Tesorerie provinciali del Regno.

Roma, il 15 novembre 1881.

Per il Direttore Generale
R. MORGHEN.

Il Direttore Capo della 3ª Divisione
G. REDAELLI.

V° per l'Ufficio di riscontro della Corte dei conti
E. CATTANEO.

RETTIFICA D'INTESTAZIONE (1ª *pubblicazione*).

Si è dichiarato che la rendita seguente del consolidato 5 per cento, cioè: n. 709097 d'iscrizione sui registri della Direzione Generale, per lire 50, al nome di *Ricci Luigi* di Achille, annotata di ipoteca a favore del R. Economato generale dei Benefici vacanti in Napoli, per la cauzione del titolare nella sua qualità di subeconomo della diocesi di Solmona, è stata così intestata per errore occorso nelle indicazioni date dal richiedente all'Amministrazione del Debito Pubblico, mentrechè doveva invece intestarsi a *Ricciardi Luciano* di Achille, vero proprietario della rendita stessa, vincolata per cauzione del titolare Ricciardi, come subeconomo della diocesi di Solmona.

A termini dell'art. 72 del regolamento sul Debito Pubblico si diffida chiunque possa avervi interesse che, trascorso un mese dalla prima pubblicazione di questo avviso, ove non siano state notificate opposizioni a questa Direzione Generale, si procederà alla rettifica di detta iscrizione nel modo richiesto.

Roma, li 12 novembre 1881.

Per il Direttore Generale: FERRERO.

RETTIFICA D'INTESTAZIONE (1ª *pubblicazione*).

Si è dichiarato che la rendita seguente del consolidato 5 per cento, cioè: n. 703666 d'iscrizione sui registri della Direzione Generale, per lire 50, al nome di Galoppo Orcurto Luigi del vivente *Giuseppe*, è stata così intestata per errore occorso nelle indicazioni date dai richiedenti all'Amministrazione del Debito Pubblico, mentrechè doveva invece intestarsi a Galoppo Orcurto Luigi del vivente *Giovanni*, minore, sotto l'amministrazione di detto suo padre, vero proprietario della rendita stessa.

A termini dell'articolo 72 del regolamento sul Debito Pubblico si diffida chiunque possa avervi interesse che, trascorso un mese dalla prima pubblicazione di questo avviso, ove non siano state notificate opposizioni a questa Direzione Generale, si procederà alla rettifica di detta iscrizione nel modo richiesto.

Roma, li 15 novembre 1881.

Per il Direttore Generale: FERRERO.

SMARRIMENTO DI RICEVUTA (1ª *pubblicazione*).

Da Luigi Sambiase è stato dichiarato lo smarrimento di una ricevuta rilasciatagli dalla Banca Nazionale nel Regno, Succursale di Lecce, il 20 luglio prossimo passato, sotto il n. 427, per il deposito di numero 10 cartelle al portatore del consolidato 5 per cento, per l'annua rendita di lire 240, esibite per il cambio decennale.

Si diffida chiunque possa avervi interesse che, ai termini dello articolo 334 del regolamento 8 ottobre 1870, n. 5942, trascorso un mese dalla data della prima pubblicazione del presente avviso, ove non intervengano opposizioni, saranno consegnati i nuovi titoli al signor Luigi Sambiase, senza obbligo della esibizione della detta ricevuta smarrita, la quale rimarrà di nessun valore.

Roma, 15 novembre 1881.

Per il Direttore Generale: FERRERO.

Rettifica d'intestazione (1ª *pubblicazione*).

Si è dichiarato che le rendite seguenti del consolidato 3 e 5 per cento, cioè: consolidato 3 per cento, n. 27884, per lire 3, e consolidato 5 per cento, n. 564575, per lire 100, ambedue iscritte sui registri di questa Generale Direzione al nome di Muccioli Andrea *Giuseppe e Luisa* fu *Andrea*, minori, sotto l'amministrazione della madre Mari Amalia, domiciliata in Auletta (Salerno), sono state così intestate per errore occorso nelle indicazioni date dai richiedenti all'Amministrazione del Debito Pubblico, mentrechè dovevano invece intestarsi a Muccioli Andrea, *Giuseppa e Maria Luisa Paolina* fu *Vittorio*, minori, sotto l'amministrazione della madre Mari Amalia, domiciliata in Auletta (Salerno), veri proprietari delle rendite stesse.

A termini dell'art. 72 del regolamento sul Debito Pubblico si diffida chiunque possa avervi interesse che, trascorso un mese dalla prima pubblicazione di questo avviso, ove non siano state notificate opposizioni a questa Direzione Generale, si procederà alla rettifica di dette iscrizioni nel modo richiesto.

Roma, li 16 novembre 1881.

Per il Direttore Generale: Ferrero.

AVVISO DI CONCORSO

per esame di alunni nelle Cancellerie giudiziarie

Il Primo Presidente della Corte d'appello di Cagliari,

Visto l'articolo 3 del regolamento sulle cancellerie giudiziarie del 5 dicembre 1878, n. 4640,

Dichiara aperti gli esami di concorso a ventotto posti di alunno di cancelleria negli uffici giudiziari dipendenti da questa Corte.

Gli esami avranno luogo il giorno 20 dicembre prossimo avanti apposite Commissioni presso i Tribunali civili e correzionali di questo distretto e verseranno in un esperimento in iscritto in lingua italiana, di aritmetica e di calligrafia.

Le domande per concorso ai detti posti saranno presentate entro il prossimo novembre ai presidenti di Tribunali civili e correzionali da cui dipende il loro domicilio, quanto agli aspiranti di questo distretto e ad uno dei presidenti di detti Tribunali quanto agli altri; tali domande saranno scritte su carta bollata da centesimi cinquanta, coll'obbligo agli aspiranti di giustificare con documenti:

1° Aver compiuto l'età di anni 18.

2° Essere cittadini del Regno.

3° Essere di sana costituzione.

4° Non essere stati condannati a pene criminali nè correzionali per reati di falso, furto, truffa, appropriazione indebita, vagabondaggio ed attentato ai costumi.

5° Non essere in stato di accusa o di contumacia, o sotto mandato di cattura.

6° Non essere in stato d'interdizione, o d'inabilitazione, o di fallimento dichiarato e non riabilitati.

7° Avere conseguita la licenza ginnasiale o di Scuola tecnica.

Il presente sarà pubblicato nella *Gazzetta Ufficiale del Regno* e nelle cancellerie giudiziarie di questo distretto.

Dato a Cagliari, li 28 ottobre 1881.

Il Primo Presidente Giacosa. — *Il Cancelliere* Amati.

ELENCO

dei RR. sudditi morti in Rio de Janeiro durante il terzo trimestre 1881.

Vittorio Angelo, d'anni 44, vedovo, morto il 6 luglio di febbre gialla.
Raffaelli Luigi, d'anni 38, ammogliato, morto il 9 luglio di febbre gialla.
Norelli Antonio, d'anni 40, celibe, morto l'11 luglio.
Palermo Michele, d'anni 26, celibe, morto il 14 luglio di febbre gialla.
Di Floro Saverio, d'anni 50, ammogliato, morto il 15 luglio.
Lamalle Domenico, d'anni 22, ammogliato, morto il 22 luglio.
Piccolini Antonio, d'anni 60, celibe, morto il 25 luglio.
Bettini Giuseppe, d'anni 45, ammogliato, morto il 28 luglio.
Ciurle Luigi, d'anni 57, vedovo, morto il 5 agosto.
Ventre Filomena, d'anni 13, nubile, morta il 10 agosto di febbre gialla.
Accetta F. Saverio, d'anni 20, morto l'11 agosto.
Piacci Enrico, d'anni 41, vedovo, morto il 21 agosto.
Bosisio Pietro, d'anni 56, ammogliato, morto il 26 agosto.
Langdre Marco, d'anni 30, ammogliato, morto il 30 agosto.
De Cristo Giovanni, d'anni 30, ammogliato, morto il 5 settembre.
Monte Enrico, d'anni 37, celibe, morto l'8 settembre.
De Simoni Luigi, d'anni 89, ammogliato, morto l'11 settembre.
Brum Giovanni, d'anni 27, ammogliato, morto il 27 settembre.

PARTE NON UFFICIALE

DIARIO ESTERO

Avemmo già per telegrafo l'esposizione finanziaria fatta alla Camera dei deputati di Vienna dal ministro delle finanze, signor Dunajewski.

Fatta l'esposizione il ministro accennò all'opinione da lui espressa l'anno scorso che a sopprimere il *deficit* sono necessari grandi risparmi ed aumenti nei redditi dello Stato. Nei primi nove mesi dell'anno 1881 le imposte dirette diedero un'entrata maggiore di fiorini 962,542, le indirette 4,597,300 in confronto allo stesso periodo dell'anno precedente. Toccando degli ulteriori aumenti dei redditi dello Stato, il ministro ritiene che l'imposta casatico, da discutersi ancora nella Camera dei signori, darà nel periodo di transizione un maggiore reddito di fiorini 1,190,000, e in seguito di oltre 2 milioni.

La novella sulle competenze presentate alla Camera darà un reddito maggiore di 4 milioni. Il progetto di revisione della tariffa daziaria da presentarsi quanto prima dal governo, e l'evasione della precedente proposta sul petrolio, lasciano sperare, con ogni probabilità, un reddito maggiore di 8 milioni. Il ministro dice di aver inoltre approfittato degli ultimi mesi per compulsare la riforma delle imposte dirette, dalle quali è da attendersi un reddito maggiore di 4 1[2 sino a 5 milioni. Spera di presentare già fra poche settimane le relative proposte. Il ministro calcola in 17 milioni e mezzo l'aumento complessivo derivante da queste proposte: al che si aggiunga che già da lungo tempo sono in corso trattative coll'Ungheria per la riforma dell'imposta spiriti, e che tra breve è sperabile la conchiusione. Per ciò che riguarda i risparmi, il ministro spera di essere tra pochi mesi in grado di presentare alla Camera un progetto per por fine all'ingrossarsi dello stato pensioni, avuto ogni equo riguardo ai diritti e titoli degli impiegati e delle loro vedove ed orfani. Il ministro partecipa di avere, coll'adesione del Consiglio dei ministri, fatta al trono preghiera di convocare una Commissione di uomini imparziali, indipendenti, ma famigliarizzatisi coll'amministrazione dell'interno, e possibilmente anche dell'e-

stero, per esaminare la questione della semplificazione e dei risparmi possibili nell'amministrazione.

In data 12 novembre, l'imperatore ha approvato questa proposta. Il governo si darà premura di convocare questa Commissione. Il ministro può quindi dire che se le Camere accolgono nel loro complesso le proposte, noi, in tempo relativamente breve, andiamo incontro al perfetto pareggio, perchè la piccola somma rimanente troverà il suo cuoprimento nella via naturale dell'aumento dei redditi dello Stato, in conseguenza del favorevole sviluppo economico.

Trattando nel modo già indicato la questione del cuoprimento del *deficit*, il ministro crede di dover notare che la più semplice e radicale maniera di ammortizzare i debiti sia quella di risparmiare i civanzi degli anni migliori per pagare debiti degli anni anteriori.

Egli spera che infatti la parte di *deficit* che sarà da coprirsi con operazioni di credito importerà al più 20 milioni.

Se fino al principio del prossimo anno saranno esauriti i progetti urgenti, come la tariffa daziaria e la novella sulle competenze, già nel prossimo anno si avrà un reddito maggiore da 6 ad 8 milioni, in modo tale che una somma appena incalcolabile resterà da coprirsi in via di credito. Il ministro constata con somma soddisfazione che il maggior reddito di alcune imposte, specialmente di quelle che accennano ad un reale miglioramento di alcune condizioni materiali, come il caso del monopolio dei tabacchi, della birra e del sale, non è notevolissimo, ma costante e quindi molto soddisfacente. Il governo, è vero, si presenta al Parlamento con nuove richieste pecuniarie, ma crede che, di fronte agli scopi a cui esse servono, non sono troppo gravi, anche notevoli sagrifizi.

Il ministro accenna alla recente storia finanziaria dell'America del Nord, della Francia e dell'Italia, paesi che sopportarono volenterosi gravissime imposte, e così in pochi anni raggiunsero il desiderato scopo; prega la Camera di volere, nella discussione dei progetti di legge, posporre i piccoli, per quanto pure legittimi interessi, ai grandi interessi della Monarchia complessiva; di non lasciarsi spaventare da qualsiasi triste prospettiva, perchè la prosperità di tutti, e non solo la potenza, ma anche gl'interessi morali e materiali dei popoli dipendono dalla condizione che il bilancio dello Stato riposi su base solida e sana.

Il discorso del ministro, dicono i telegrammi che giungono da Vienna, è stato accolto con vivi e replicati applausi dalla destra. La sinistra seguì l'esposizione del ministro con tranquilla attenzione, ma non dissimulò la seria e favorevole impressione ricevutane.

Scrivono da Bucarest alla *Politische Correspondenz* di Vienna che le discussioni che ebbero luogo in questi ultimi giorni nelle Delegazioni d'Austria-Ungheria relativamente alla questione del Danubio, come pure le dichiarazioni fatte dal caposezione signor Kallay, sono state oggetto di molti commenti nei circoli politici e nella stampa della Rumenia.

" Il *Romanul*, dice il corrispondente del giornale viennese, l'organo accreditato del partito governativo, si è pronunciato ripetute volte, dopo l'apertura delle Delegazioni a Vienna, sulle dichiarazioni del signor Kallay. Questo istesso organo, appoggiandosi ad argomenti noti, ha pubblicato un articolo in cui si studia di provare che la creazione di una Commissione mista non corrisponde affatto alle disposizioni dell'articolo 55 del trattato di Berlino, che incarica esclusivamente la Commissione europea del Danubio della elaborazione e della sorveglianza dei regolamenti di navigazione.

" Risulta da questo articolo che il governo rumeno è deciso di perseverare nell'atteggiamento che tiene da poco, conforme alle decisioni che furono prese nelle conferenze che ebbero luogo tra i ministri ed i rappresentanti della maggioranza della Camera.

" Pare però che nei circoli governativi vi sia la disposizione di intendersi coll'Austria-Ungheria, perchè si riconoscono i vantaggi che risulterebbero per la Rumenia da un buon accordo col grande Stato finitimo. Basterebbe che quest'ultimo si mostrasse disposto ad entrare in negoziati, ciò che non è ancora il caso. „

Si legge nel *Messager d'Athènes* che il re, il primo ministro e le autorità militari della Grecia hanno usato i maggiori riguardi ai mussulmani della Tessaglia, e che per un interesse politico superiore essi avevano fatto ogni sforzo per render gradita ai mussulmani stessi la patria ellenica.

" Non si potrebbe affermare fin d'ora, soggiunge il *Messager*, se questi sforzi saranno per avere il successo che se ne sperava, imperocchè è stato accordato ai mussulmani un termine di tre anni per optare tra la nazionalità greca e la nazionalità ottomana. Ciò che è fuori di dubbio si è che la condotta delle autorità greche ha fatto una impressione eccellente sull'animo dei mussulmani. „

Il *Temps*, dopo dato l'annunzio della formazione del nuovo ministero sotto la presidenza del signor Gambetta, conferma che questi aveva dapprima domandato ai signori de Freycinet, Léon Say, Ferry e Challemel-Lacour di entrare a farne parte, ma che tutti quattro questi personaggi, per diversi motivi, hanno declinata l'offerta.

" Il pubblico troverà forse, soggiunge il foglio parigino, che il vasto disegno concepito dapprima dal signor Gambetta meritava che non si risparmiasse nulla per farlo riuscire. E le difficoltà sarebbero certamente scomparse se tutti gli interessati fossero stati animati da qualche entusiasmo.

" Ma il signor Gambetta, il quale non ha intraprese le sue pratiche che dopo essere stato ufficialmente incaricato dal presidente della Repubblica di formare un gabinetto, non sembra avere spiegato un ardore estremo nel realizzare la combinazione così detta " del gran ministero, „ ed i personaggi che dovevano figurarvi non hanno dal canto loro dimostrato grandi disposizioni a sacrificare parte delle loro idee personali a scopo di una impresa la cui condotta, lo scopo ed il personale non si disegnavano ai loro occhi con sufficiente chiarezza.

" Comunque sia, il signor Gambetta ha allora fatto appello a personalità meno note e meno notevoli e più adatte perciò a ricevere il suo impulso e ad appropriarsi le di lui vedute. Il ministero è meno grande, ma il signor Gambetta vi occupa un più gran posto. „

I *Débats*, in un articolo pubblicato prima che la composi-

zione del nuovo ministero fosse integralmente conosciuta, esprimono la credenza che il signor Gambetta avrebbe tenuto il debito conto delle tendenze di ogni parte della maggioranza repubblicana e che, come egli non avrebbe composto il gabinetto della *République Française*, così non lo avrebbe composto esclusivamente con elementi tolti dall'antico gruppo dell'Unione repubblicana, a rischio se no di trovarsi presto senza una sufficiente base di operazione e con un gabinetto omogeneo bensì, ma non vitale. Per i *Débats* era indispensabile che il nuovo gabinetto rappresentasse, in una combinazione largamente conciliante, tutte le gradazioni della maggioranza repubblicana.

Un dispaccio da Madrid attribuisce in parte la nuova crisi ministeriale portoghese all'esito delle elezioni comunali. Queste elezioni hanno dato la maggioranza ai conservatori, i quali prevalgono già tanto alla Camera dei pari come a quella dei deputati.

Il gabinetto Sampaio era stato formato con notabilità di secondo ordine del partito conservatore e due membri indipendenti, a motivo che i veri capi del partito, i signori De Fontes e conte Valton, avevano rifiutato di assumere la direzione degli affari. Il quale rifiuto era stato prodotto dallo stato degli spiriti al momento del ritiro del gabinetto liberale.

Il partito conservatore si è impegnato di risolvere nella prossima Sessione le principali questioni di finanza e di lavori pubblici che costituiscono il suo programma. Il re ha voluto incaricare della esecuzione di tale programma il capo stesso della maggioranza, il signor De Fontes, che fu già presidente del Consiglio prima del 1879, e che è partigiano di una politica energica contro le fazioni estralegali, di una politica moderata in materia economica, e di una politica conciliante col cattolicismo. Il signor De Fontes è anche partigiano del buon accordo coll'Inghilterra, buon accordo che è divenuto facile dopo l'abbandono del trattato di Lorenzo Marquez e delle pretese inglesi sulla baia di Delagoa.

TELEGRAMMI
(AGENZIA STEFANI)

Costantinopoli, 16. — In seguito a trattative col delegato inglese, la Porta autorizza gl'israeliti di Russia, di Germania e di Rumenia ad emigrare in Turchia, ma non in Palestina, purchè gli emigranti acconsentano ad essere trattati come sudditi ottomani.

Parigi, 16. — I giornali trovano generalmente il programma ministeriale troppo vago.

La *République Française* lo trova forse troppo conciso.

Vienna, 16. — La Delegazione ungherese approvò il bilancio dell'esercito presso a poco come fu proposto dalla Commissione.

Berlino, 16. — La *Kreuz-Zeitung* dice che, in seguito al loro abboccamento, nel quale il cancelliere presentò la sua relazione sulle elezioni e sulla nuova situazione, l'imperatore e Bismarck si trovarono interamente d'accordo nell'apprezzare la situazione attuale ed intorno alla politica da seguirsi.

Il medesimo giornale annunzia un prossimo manifesto in questo senso.

È giunto il cardinale di Hohenlohe.

Bucarest, 16. — Sono prive di fondamento tutte le voci relative alla dimissione di Bratiano.

Napoli, 16. — Stamane alle ore 5 17 fu sentita una leggera scossa di terremoto.

New-York, 16. — Il piroscafo *Washington*, della Società Florio, è partito ieri pel Mediterraneo.

Parigi, 16. — Si annunziano parecchie dimissioni.

Budua, 16. — Dervisch pascià, dopo un combattimento sulle montagne di Dirba, respinse un attacco di montanari albanesi.

Sofia, 16. — Diciotto conservatori e quattro liberali sono stati eletti consiglieri di Stato.

Costantinopoli, 16. — Novikoff smentisce che la Russia domanderebbe un compenso territoriale per l'indennità di guerra.

Tunisi, 16. — Un treno che conduceva i malati da Uedelaya a Susa uscì dalle rotaie vi furono parecchi morti e feriti.

Washington, 16. — La siccità danneggia i raccolti del cotone e del grano.

Londra, 16. — Sendall è stato nominato governatore del Natal.

Vienna, 16. — La Delegazione ungherese approvò il credito chiesto per l'organizzazione militare della Bosnia e dell'Erzegovina.

Nel corso della discussione i ministri Slavy e Tisza dimostrarono, in risposta alle obbiezioni di Apponyi, che il governo ha il diritto d'introdurre la legge militare nelle provincie occupate.

Cosenza, 16. — Stamane all'alba si avvertì una leggera scossa di terremoto ondulatorio.

Catanzaro, 16. — Stamane alle ore 6 due scosse di terremoto abbastanza forti furono sentite in tutta la provincia. Nessun danno.

Milano, 16. — Le LL. MM. il Re e la Regina e S. A. il Principe di Napoli, con il loro seguito, giunsero stasera alle 5 15 e furono ossequiati alla stazione dal prefetto, dal sindaco, dai generali Revel e Dezza e dalle altre autorità.

Ripartirono alle 5 25 diretti a Roma.

Conegliano, 16. — Il giurì ha deliberato il premio della medaglia d'oro alla distillatrice, sistema *Rottner*, dell'Agenzia enologica di Milano, diretta da Bernascoti. Il Ministro dell'Agricoltura acquistò due di queste distillatrici.

Domenica avrà luogo la distribuzione dei premi.

Catania, 16. — Stamane verso le ore 5 25 fu avvertita una lieve scossa di terremoto ondulatorio e sussulterio.

Lorient, 16. — La *Dévastation* è stata scagliata.

Parigi, 16. — Challemel-Lacour sarà nominato ambasciatore a Berlino, Léon Renault a Pietroburgo, e Duchâtel a Londra.

Persiste la voce che il marchese di Noailles riceverà un'altra destinazione.

Cairo, 16. — Un dispaccio di Granville a Malet, in data del 4 corrente, fa la storia della politica inglese in Egitto. Vuole dissipare i malintesi a questo proposito fra la popolazione indigena. Il solo scopo della politica inglese è di assicurare la prosperità del paese. Il dispaccio enumera le riforme appoggiate dal governo inglese e compiute col concorso dei controllori inglesi e francesi. Approva la riforma giudiziaria indigena.

L'Inghilterra non vuole che la composizione del ministero egiziano sia una quistione di partiti o d'influenze straniere. Benchè desideri che l'Egitto goda l'indipendenza amministrativa, l'Inghilterra è convinta che il legame che unisce l'Egitto alla Porta costituisca la migliore garanzia contro l'intervento straniero. Sotto questo vincolo l'Egitto potrebbe trovarsi in giorno non lontano preda ad ambizioni rivali. Lo scopo dell'Inghilterra è di mantenere questo vincolo. Soltanto l'anarchia in Egitto potrebbe farle abbandonare questa politica. Il dispaccio soggiunge: Abbiamo motivo fondato per credere che la Francia continuerà ad essere animata dalle stesse vedute. Fu facile ai due paesi operanti di concerto l'aiutare il miglioramento politico e finanziario dell'E-

gitto. Ogni idea d'ingrandimento da una parte o dall'altra avrebbe fatalmente per effetto la distruzione di questo utile concorso.

Malet lasciò copia del dispaccio a Cherif pascià, che ne ordinò la pubblicazione in tutti i giornali indigeni.

Le elezioni per l'Assemblea dei notabili si effettuarono tranquillamente. La popolazione araba vi prese poco interesse. Cherif è soddisfatto del risultato delle elezioni.

Il colèra aumenta alla Mecca. La mortalità il giorno 6 raggiunse la cifra di 300.

Il colèra è scoppiato pure a Gedda.

Berlino, 16. — La *Norddeutsche Allgemeine Zeitung* è informata che Bismarck non diede la sua dimissione all'imperatore nè in iscritto, nè verbalmente.

Il cancelliere chiese soltanto a S. M. il permesso di negoziare colle frazioni cattolica e liberale che costituiscono la maggioranza del Reichstag, per sapere se e a quali condizioni sieno disposte ad assumere insieme il governo dell'impero, o l'una a lasciarlo all'altra.

La decisione dell'imperatore è aspettata dopo la costituzione del Reichstag.

Parigi, 16. — Gambetta spedirà agli agenti diplomatici una circolare per esporre che il cambiamento di ministero non implica alcuna modificazione della politica pacifica del governo francese.

Broglie interpellerà in Senato sulla politica estera del governo.

Si annunziano importanti modificazioni nel ministero della marina.

Credesi che le Camere si prorogheranno dagli ultimi giorni di novembre fino a gennaio.

Palermo, 16. — Oggi si è costituito un Comitato di soccorso, composto del sindaco, dei deputati Morana e Tumminelli, e di cospicui cittadini, per soccorrere i danneggiati della miniera di Gessolungo.

Parigi, 16. — I giornali pubblicarono prematuramente i nomi degli ambasciatori che sarebbero destinati a Berlino ed a Pietroburgo. Il presidente del Consiglio non si occupa ancora di sostituire Chanzy e Saint-Vallier. Egli indirizzò ai rappresentanti esteri della Francia una circolare nella quale si limita ad annunziare il cambiamento del ministero, e ad assicurare che tale cambiamento non modificherà menomamente le tendenze pacifiche della politica estera francese.

Rio Janeiro, 14. — Prosegue per Marsiglia e Genova il postale *Nord-America*, della Società Lavarello.

REALE ACCADEMIA DEI LINCEI

Comunicazioni fatte al PRESIDENTE *durante le ferie accademiche, dal* 19 *giugno al* 30 *settembre.*

Vennero presentate le seguenti Memorie, da sottoporsi al giudizio di Commissioni:

1. VIPARELLI MICHELE. *Livello altimetrico e planimetrico per uso delle ferrovie.*

2. AMADUCCI. *Il freno di Prony e il contatore dei giri.*

Vennero approvate per la stampa le sottonotate Memorie, giusta le conclusioni delle seguenti relazioni:

1. BATTAGLINI, relatore, e CREMONA. Sopra la Memoria del prof. RICCARDO DE PAOLIS, intitolata: *Sui fondamenti della geometria proiettiva.*

“ La Memoria del prof. Riccardo De Paolis, *Sui fondamenti della geometria proiettiva*, contiene in prima una dimostrazione di un teorema nei sistemi armonici di elementi, per mezzo del quale, secondo Staudt, si può stabilire la condizione di proiettività delle forme fondamentali di 1ª specie; l'autore dimostra in modo rigoroso come, essendo dati tre elementi di una forma di 1ª specie, col determinare successivamente dei quarti armonici si può pervenire ad un elemento della forma che coincida con un elemento dato, o si avvicini ad esso per quanto si vuole. In seguito l'autore fa vedere come si divida un argomento in parti armoniche, relativamente ad una data origine, come si costruiscano le serie e le scale armoniche, ed infine come mediante queste costruzioni si giunga a stabilire una corrispondenza univoca tra gli elementi di una forma fondamentale di 1ª specie ed i numeri reali (razionali ed irrazionali); si trova così la condizione necessaria e sufficiente per la proiettività di due gruppi di quattro elementi, espressa dall'eguaglianza dei loro rapporti anarmonici.

“ Lo scritto del De Paolis è condotto con rigore ed accuratezza, e può prendere posto tra i lavori notevoli con i quali diversi geometri hanno cercato di stabilire i fondamenti della geometria proiettiva. Si propone perciò che la Memoria del De Paolis sia inserita negli Atti dell'Accademia. „

2. BATTAGLINI, relatore, e CREMONA. Sulla Memoria del prof. RICCARDO DE PAOLIS, dal titolo: *Sopra alcune principali forme invariantive della superficie di* 3° *ordine.*

“ L'autore determina da principio sei sistemi di coordinate che si presentano in una notevolissima figura costituita da 15 piani, 15 punti e 20 rette; figura già studiata da altri geometri nelle ricerche sull'esagrammo di Pascal; in seguito l'autore espone le relazioni di questa figura con alcune superficie di 2° grado, e discute un sistema di esaedri e di esagoni determinati dalla figura medesima. Premesso ciò, l'autore, partendo dalla forma canonica dell'equazione di una superficie di 3° grado, riferita al pentaedro di Sylvester, fa vedere come vi siano 6 superficie di 3° ordine e 6 superficie di 5ª classe che determinano una stessa figura di piani, punti e rette, analoga a quella precedentemente considerata; indi studia le Hezziane di queste superficie, alcuni tra i principali controvarianti e covarianti della superficie di 3° ordine, ed in particolare un connesso lineare. La Memoria del De Paolis contiene molti ed interessanti risultati nuovi, tanto relativamente a proprietà geometriche, quanto a trasformazioni algebriche. Il suo lavoro è ben degno di essere approvato e pubblicato; e si propone perciò che venga inserito negli Atti dell'Accademia. „

3. BELTRAMI, relatore, e RAZZABONI. Sopra la Memoria del prof. DAVIDE BESSO, intitolata: *Alcune proposizioni sulle equazioni differenziali lineari.*

“ La Memoria del sig. prof. dott. Besso, sebbene non consideri la teoria delle equazioni differenziali lineari sotto il punto di vista che richiama al dì d'oggi l'attenzione dei più valenti geometri d'ogni parte d'Europa, ha tuttavia il pregio di ricapitolare sotto enunciati semplici e generali molti e svariati teoremi, e di revocare ai loro principii più semplici parecchie proprietà e parecchie trasformazioni conosciute. Così l'autore trova una via facile e piana per mettere in luce alcune recenti ricerche di Hermite e di Brioschi sopra certe equazioni particolari.

“ Il lavoro del signor prof. Besso, redatto in forma breve e precisa, costituisce un utile complemento alla teoria classica

delle equazioni differenziali lineari, e come tale può essere opportunamente inserito negli Atti dell'Accademia. „

4. STOPPANI, relatore, e SCACCHI. Sopra la Memoria del dott. GUGLIELMO TERRIGI, intitolata: *Le formazioni vulcaniche del bacino romano.*

" L'autore si propone di trattare specialmente dell'origine dei diversi depositi, e in modo particolare di quella dei tufi vulcanici dei dintorni di Roma, in base ai dati pratici da lui raccolti nello studio delle diverse sezioni del terreno praticate, per motivo d'edilizia, in questi ultimi tempi.

" Dopo breve introduzione, piglia in esame dapprima il taglio praticato dal genio militare per la costruzione del forte Troiani sulla destra del Tevere nella località di Monte Verde. Descrive minutamente i sedimenti che compongono il terreno sottostante al vulcanico, e li ritiene, per la mancanza di fossili marini, molto probabilmente d'origine alluvionale. Segue la descrizione dei depositi vulcanici, altrettanto vari e numerosi, d'indole detritica, che hanno colmato delle depressioni orografiche, che si discernono ancora benissimo nella descritta sezione. I tufi vulcanici hanno tutta l'aria di essere il prodotto di eruzioni subaeree, nè alcun indizio vi si scopre che siano state menomamente rimestati dall'azione delle acque. Queste ed altre osservazioni interessanti, fatte nelle vicinanze, mostrano che vi furono diverse successive eruzioni, per cui si formarono dei depositi, sovrapposti l'uno all'altro, di natura più o meno diversa, senza nulla di mezzo che lasci supporre un rimestamento operato dalle acque negli intervalli di pace.

" Il § 3 versa sulle formazioni vulcaniche nella contrada di Tor di Quinto, alla tomba dei Nasoni. Di molto interesse è la scoperta, tra le sabbie sviluppatissime di quella località, di uno strato a *diatomee*, che attestano indubbiamente esser stato il deposito originato in seno ad acque dolci e stagnanti. Aggiungansi nelle vicinanze sabbie abbondanti di conchiglie lacustri, onde un complesso di terreni fluviali e lacustri, coperto da un deposito di tufi vulcanici dello spessore di 20 metri. Altri tufi vulcanici però sottostanno alle sabbie fluviali e lacustri, ed hanno per base un terreno che, all'aspetto, può ritenersi un antico terriccio, cioè un primitivo suolo vegetale.

" Il fatto di questo intercalamento fluviale-lacustre, aggiunto all'altro appena citato di foglie e tronchi d'alberi involti nel tufo vulcanico di Grotta Rossa, se non distrugge le idee generalmente ricevute circa l'origine sottomarina dei tufi della campagna romana, vale certamente a modificarle e ad impedirne la soverchia generalizzazione. Dimostrano infatti i dati riferiti che, anteriormente al deposito di tutti, od almeno d'una gran parte degli espandimenti classici dei vulcani romani, esistevano nei dintorni di Roma almeno dei lembi di terra già asciutta e coperta di vegetazione, e più evidentemente ancora un littorale in via di prosciugamento, dove ebbero luogo i fenomeni che sogliono operarsi dalle acque dei fiumi, delle lagune e dei laghi. I tufi vulcanici poi rappresentano piogge di sabbie e di cenere, o correnti di fango vulcanico, che riempirono le depressioni, ed intesero fin d'allora a produrre quel suolo che sopra sì vasta area si distende sotto il nome di campagna romana.

" Le formazioni vulcaniche, esistenti sulla Via Prenestina fino al cratere Gabino, sono descritte nel § 4. Risulta che le lave e i fanghi, dipendenti da quel cratere, furono eruttati da un vulcano subaereo, e non ebbero nulla a patire dall'azione del mare.

" Segue, colle stesse conclusioni il § 5, nel quale si studiano brevemente le formazioni vulcaniche di Campo Verano presso Portonaccio, continuandosi (§ 6) con quelle presso Ponte Mammolo *Mammea*.

" Forse più d'ogni altro interessante è il § 6, che riguarda le formazioni vulcaniche presso Sant'Agnese alla Sedia del Diavolo. La successione dei depositi di tufo sotto forma di vere colate o correnti distinte; la forma colonnare o basaltica spiccatissima dagli stessi tufi, e la impronta dei così detti *pavimenti basaltici* sulla superficie inferiore delle correnti che ricoprono le altre; la sovrapposizione della serie tufacea vulcanica a depositi contenenti ossami di grossi pachidermi; la serie numerosa di strati fangosi, di argille, di sabbie, di ghiaie, sparsi di detriti vulcanici e di conchiglie d'acqua dolce a diversi livelli, che ricopre con stratificazione regolarissima, le grandi masse eruttive; sono fatti interessantissimi per sè, e che devono, lo ripeto, imporre una modificazione profonda alle idee ricevute fin qui, circa la formazione del suolo di Roma.

" I fatti sono dal dott. Terrigi molto chiaramente descritti, e le deduzioni esposte con parsimonia e lucidezza. I principali di essi, quelli che si riferiscono al § 6, da ritenersi come i più fondamentali, furono verificati personalmente, e trovati esatti, e molto meritevoli di considerazione; è uno dei vostri commissari, che si recò in sito appositamente, in compagnia dell'autore.

" Ammesso pure che alcune di quelle deduzioni siano ancora discutibili o bisognose di ulteriori dimostrazioni, la vostra Commissione non dubita però di affermare che la Memoria del dott. Terrigi reca un prezioso contributo alla geologia romana, e potrà quindi occupare onorevolmente un posto nelle Memorie della R. Accademia. Perciò ne propone la stampa. „

5. TRINCHESE, relatore, e DE SANCTIS. Sulla Memoria del dott. A. DELLA VALLE, intitolata: *Nuove contribuzioni alla storia naturale delle Ascidie composte del golfo di Napoli.*

" L'autore descrive in prima molto accuratamente il genere *Distaplia* da lui fondato. In questo genere la colonia è peduncolata o sessile; gl'individui ordinati in cenobî ramificati, hanno la forma di didemnidi con un prolungamento ectodermico. Il sacco branchiale è fornito di quattro serie di fessure; lo stomaco ha pareti liscie; il cuore è situato all'altezza dell'ansa intestinale; le glandule sessuali trovansi al lato destro ed alquanto al disopra del cuore. Il testicolo si sviluppa prima dell'ovario e in tutti gl'individui della colonia nel medesimo tempo, in guisa che si trovano sempre delle colonie formate di individui tutti maschili o tutti femminili. Le uova mature sono raccolte nella cloaca, donde poi cadono in un diverticolo particolare, che si sviluppa in questa occasione e più tardi si distacca dall'animale. Le larve sono gigantesche e di già producenti delle gemme. La formazione di una nuova gemma avviene per estroflessione del foglietto parietale del sacco peritoneale, a poca distanza dalla fine dell'endostilo. La gemma si distacca ben presto dall'individuo

materno e migra verso le parti periferiche dividendosi per scissione e dando così origine a nuovi individui che accrescono la colonia.

" A proposito della struttura della coda di questa grossa larva, l'autore fa la storia delle osservazioni di altri sul cordone assile che vedesi nella coda delle sessidie e delle appendicularie allo stato larvale, e dimostra, per mezzo di tagli trasversi che il suddetto cordone, considerato come formato di materia solida, gelatinosa da Kowalevsky, Kupfier, ecc., è invece semplicemente un canaletto cilindrico, pieno di un liquido trasparente e incoloro, il quale forse è lo stesso liquido comune che bagna gli elementi cellulari circostanti.

" L'autore passa quindi alla esposizione delle sue ricerche anatomiche. Egli ha osservato che dall'estoderma vivente migrano cellule ameboidi nel mantello comune, confermando così una precedente osservazione di Hertwig. Descrive molto accuratamente la struttura generale di un assidiozoo che egli trova formato di un sacco endodermico all'interno, e di un sacco peritoneale bilobo interposto fra i due primi sacchi. Il sacco peritoneale comunica da una parte coll'endoderma per mezzo delle fessure branchiali e dall'altra coll'esterno pel sifone cloacale. Le fibre muscolari sono situate fra il foglietto parietale del peritoneo e l'estoderma; e similmente sono pure situati il cuore e le glandule sessuali, il cui prodotto è versato direttamente nella cavità del corpo. L'esistenza di un mesenterio, il modo di sviluppo delle gemme e dell'embrione dall'uovo, dimostrano colla più grande evidenza il tipo enterocelico delle ascidie. L'autore dice poi della struttura intima del sacco bronchiale, dello stomaco e dell'endostilo, confermando l'opinione che quest'ultimo sia una glandula. Egli dimostra inoltre che la circolazione del sangue si fa esclusivamente per lacune.

" L'apparecchio riproduttore delle ascidie composte era quasi interamente sconosciuto. L'autore vi ha rivolto specialmente la sua attenzione ed ha ottenuto dalle sue accurate osservazioni resultati veramente importanti. Merita di essere notata particolarmente la formazione di uno speciale ovidutto nei Botrillidi, analogo a quello delle salpe, e la forma particolare del testicolo degli aplidii che indusse il Milne-Edwards ed il Giard a considerare il postaddome di questi animali come un vero ovario. Egli dà pure una descrizione esattissima della struttura del postaddome, nel quale riconosce tutti gli elementi dei foglietti fondamentali dell'animale, cioè: ectoderma, endoderma e sacchi peritoneali.

" L'autore ha veduto in un giovine batrillide il ganglio nervoso in continuazione diretta col prolungamento della fossa vibratile. Descrive accuratamente quest'ultima, il ganglo centrale e i nervi. Il sistema muscolare è composto di fibre liscie, situate sotto l'ectoderma, fra quest'ultimo e il foglietto parietale del peritoneo.

" Il meccanismo del ringiovinimento e quello della produzione di nuovi individui, sono descritti dall'autore in modo mirabilmente chiaro e preciso.

" Finalmente l'autore conferma la scoperta del Metschnikoff nell'origine delle gemme dei batrilli del foglietto parietale a destra ed a sinistra, e ne descrive minutamente i diversi stadî e specialmente la formazione dell'enterocele. Al quale proposito egli parla del lavoro di Kowalevsky sullo sviluppo delle ascidie semplici, e dimostra che anche in queste i sacchi peritoneali non si sviluppano dall'ectoderma, come sostiene il naturalista russo, ma invece provengono direttamente dall'intestino. Donde trae la conclusione finale che le ascidie appartengono certamente al tipo enterocelico.

" La nostra Commissione è di parere che questo lavoro, contenente molti fatti nuovi e di grande importanza, meriti di essere pubblicato negli Atti dell'Accademia. „

6. TODARO, *relatore*, e TOMMASI-CRUDELI. Sopra la Memoria del prof. KLEINENBERG N., intitolata: *Sull'origine del sistema nervoso centrale degli Anellidi.*

" In questa breve Memoria l'autore dà un sunto dei resultati, ai quali è arrivato studiando lo sviluppo dei Policheti, riservandosi di pubblicare più tardi un lavoro più esteso accompagnato da figure.

" Per ora si limita a far conoscere lo sviluppo della larva di una sola specie, cioè della larva del *Lopadorhynchus*, fino alla sua trasformazione nell'animale perfetto.

" Ciò che più interessa, in questa comunicazione, è la scoperta del nervo circolare dell'organo vibratile della larva, e lo studio dello sviluppo del sistema nervoso centrale dell'animale perfetto. L'autore ha veduto che, durante la trasformazione della larva nell'animale perfetto, il nervo circolare sparisce completamente insieme all'organo vibratile, e i rudimenti o gli accenni degli organi centrali tipici non derivano dalla trasformazione del nervo circolare, ma nascono da altre parti dell'ectoderma. Perciò il sistema nervoso di un Anellide non è omologo a quello della sua larva.

" Kleinenberg crede che le larve degli Anellidi posseggano l'antico sistema nervoso centrale dei Celenterati, ma gli animali perfetti hanno organi centrali loro propri, essendochè *l'organo del tipo inferiore nasce e funziona nella larva, ma viene eliminato e sostituito da neoformazioni nell'animale adulto.*

" Stabilito questo fatto, l'autore fa una serie di considerazioni generali per dimostrare l'importanza che hanno i processi neogenetici nell'evoluzione filogenetica, accordandosi così con quanto uno di noi (Todaro, *Intorno al movimento degli studi embriologici*, Torino 1881, pagg. 57 e 58) ha, non è guari, sostenuto.

" La Commissione giudica questa Memoria meritevole di ogni considerazione e ne propone la pubblicazione negli Atti dell'Accademia. „

Vennero presentate le seguenti Memorie e Note per essere inserite negli Atti dell'Accademia:

1. CAPRANICA (presentata dal socio BLASERNA). *Le reazioni dei segmenti biliari*

2. LUGLI (presentata dal socio CANNIZZARO). *Sintesi dell'acido Naftil-acrilico.*

3. VALENTE (presentata dal socio CANNIZZARO). *Ricerche sulla tela di ragno.*

4. RESPIGHI. *La luce delle comete.* In questa Nota l'autore cerca di mostrare, che la discontinuità di questa luce, cioè le bande o zone luminose presentate dal suo spettro, si potrebbero spiegare senza ricorrere all'ipotesi della incandescenza o luminosità propria dei gas componenti le masse cometarie, ma colla sola luce solare riflessa; avendo però riguardo agli assorbimenti elettivi da essa subìti nel suo passaggio attraverso quelle masse gassose.

NOTIZIE DIVERSE

Regia Marina. — Le Regie torpediniere *Nibbio* e *Avvoltoio*, reduci da Fiume a Venezia, sono state poste in disarmo con la data del 16 corrente mese.

Lavori idrografici della Regia Marina. — Sotto la direzione del capitano di vascello G. B. Magnaghi, comandante il Regio piroscafo *Washington*, furono quasi portati a termine i lavori idrografici della Sardegna, nonchè rilevato e scandagliato il porto di Livorno e secche della Meloria con una parte delle coste adiacenti. Per conto della Regia Marina furono eseguite da ufficiali dello stato maggiore del Regio esercito in Sardegna n. 9 stazioni di 1° ordine, 27 di 2° ordine, 4 di 3° ordine e 2 di 4° ordine.

Dagli ufficiali di marina poi vennero fatte 25 stazioni di 3° ordine in Sardegna e rilevati chilometri 513 di costa, eseguendo 505 stazioni tachimetriche e 4947 battute alla stadia.

In Toscana lo sviluppo di costa rilevata fu di chilometri 63, con 121 stazioni tachimetriche e 1418 battute alla stadia, e si eseguirono 11 stazioni di 3° ordine.

In Sardegna il numero degli scandagli fatti fu di 75,600, mentre nei rilievi di Livorno vennero eseguiti 50,800 scandagli. Oltre questi lavori, il comandante del *Washington* ebbe la speciale missione di eseguire delle esplorazioni a grande profondità nel Mediterraneo, nonchè sui banchi coralliferi di Sciacca, missione che venne compiuta nel mese di agosto.

Beneficenza. — La *Gazzetta di Venezia* del 14 annunzia che la nobile signora contessa Beatrice Pisani-Zusto vedova Du Bois legò lire 500 (cinquecento), da distribuirsi ai poveri della parrocchia di Santa Maria de' Frari, ed italiane lire 5000 (cinquemila) da pagarsi, entro un anno dalla morte, alla Congregazione di carità per i poveri della città di Venezia.

— La *Gazzetta del Popolo* di Torino del 15 annunzia che il compianto sig. Bernardo Pavesio, morto il 13 corrente in quella città, lasciava per testamento lire 45,000 a quell'Ospizio di carità ed altre lire 45,000 all'Ospedale di San Giovanni.

— Al *Corriere Mercantile* di Genova del 15 scrivono da San Remo che S. A. il Principe Amedeo Duca d'Aosta, ricorrendo lo anniversario della compianta Principessa Maria Vittoria, sua moglie, ha, come pratica da 5 anni, fatto dono di lire 4000, di cui 2000 pei bambini e altre 2000 per le suore dell'Asilo. Altre lire 4000 vennero pure dal Principe Amedeo inviate al parroco di N. S. degli Angeli, con incarico di erogare la metà a favore della chiesa e metà ai poveri.

— L'*Opinione* del 17 annunzia che S. M. il Re, per mezzo di S. E. il conte Visone, Ministro della Real Casa, fece pervenire al sindaco di Monza, signor Carera, la somma di diecimila lire perchè fosse erogata in opere di beneficenza nel modo che alla rappresentanza municipale monzese paresse migliore. Quella Giunta provvide subito al riparto della elargizione fra gli Istituti di carità di Monza.

Il ponte del Nerbudda. — In quest'anno, scrive il *Giornale dei lavori pubblici è delle strade ferrate*, è stato aperto alla circolazione uno dei più grandi ponti di strada ferrata dell'India inglese e probabilmente del mondo intero: il ponte sul Nerbudda, a Broch, eseguito su disegno del signor John Hawkshaw, per la *Bombay-Baroda Central-Railway*.

Il fiume ha 1600 metri di larghezza nel punto in cui il ponte è situato. Or sono vent'anni, la Compagnia ferroviaria aveva costruito un ponte che era periodicamente danneggiato dalle piene durante la stagione delle piogge. Cinque anni fa 25 delle 69 travate di questo ponte sono state portate via. Si venne nella determinazione di costruire un nuovo ponte, i lavori del quale hanno avuto una durata di tre anni e mezzo. Il ponte ha 1430 metri di lunghezza ed è costato 8,300,000 franchi, somma che si è potuta togliere dai prodotti netti dell'esercizio.

Il Nerbudda è il primo fra i fiumi sacri dell'India, e si dice che se per le purificazioni religiose bisogna bagnarsi sette volte nel Jumna, tre volte nel Saraswati ed una volta nel Gange, la vista sola del Nerbudda basta per produrre lo stesso risultato.

Si poteva supporre, dopo ciò, che le popolazioni indigene avrebbero veduto con qualche emozione costruire delle pile di ponte nel letto di questo corso di acque venerate; ma non è accaduto nulla di questo, ed al contrario l'opera stessa ai loro occhi è stata attribuita allo stesso carattere sacro del fiume.

Decessi. — La *Gazzetta d'Italia* del 17 annunzia che sabato scorso, a Pisa, cessava di vivere il cav. Francesco Scaccabarozzi, maggiore di cavalleria in ritiro, aiutante di campo di S. M. il Re e direttore delle RR. razze della tenuta di San Rossore.

— Leggiamo nell'*Indépendance Belge* del 15 che, a Pézenas, nel dipartimento dell'Hérault, in età di 66 anni, moriva monsignor Pietro-Antonio-Giustino Paulinier, arcivescovo di Besançon, cavaliere della Legione d'Onore, prelato assistente al soglio pontificio e conte romano.

BOLLETTINO METEORICO
DELL'UFFICIO CENTRALE DI METEOROLOGIA

Roma, 16 novembre.

STAZIONI	Stato del cielo 8 ant.	Stato del mare 8 ant.	TEMPERATURA Massima	Minima
Belluno.......	sereno	—	11,8	0,0
Domodossola	sereno	—	12,0	2,7
Milano........	nebbioso	—	9,8	0,2
Venezia......	coperto	calmo	13,2	4,9
Torino........	1/2 coperto	—	11,1	2,0
Parma........	nebbioso	—	8,6	3,2
Modena.......	nebbioso	—	9,8	2,2
Genova.......	1/4 coperto	calmo	18,3	11,2
Pesaro........	nebbioso	legg. mosso	9,9	3,3
P. Maurizio..	sereno	calmo	16,9	10,6
Firenze.......	sereno	—	16,6	2,5
Urbino........	sereno	—	10,2	3,9
Ancona.......	sereno	calmo	12,0	7,9
Livorno......	sereno	calmo	17,3	9,7
C. di Castello	1/4 coperto	—	13,2	— 2,3
Camerino....	sereno	—	9,4	2,0
Aquila........	sereno	—	11,6	— 0,5
Roma.........	sereno	—	15,9	4,1
Foggia........	sereno	—	14,4	6,2
Napoli........	sereno	calmo	14,8	9,3
Potenza......	3/4 coperto	—	8,4	2,1
Lecce.........	sereno	—	19,8	10,8
Cosenza......	1/2 coperto	—	13,0	7,5
Cagliari......	sereno	calmo	20,0	11,0
Catanzaro...	sereno	—	13,3	7,8
Reggio Cal...	sereno	calmo	16,3	10,9
Palermo......	1/4 coperto	legg. mosso	19,6	8,7
Caltanissetta	sereno	—	14,0	5,0
P. Empedocle	sereno	calmo	18,3	11,5
Siracusa......	1/4 coperto	agitato	17,1	12,0

TELEGRAMMA METEORICO
DELL'UFFICIO CENTRALE DI METEOROLOGIA

Roma, li 16 novembre 1881.

Pressione bassa al NW ed al nord d'Europa, minima (739) nel golfo di Botnia, sempre anticiclonica sull'Europa centrale e meridionale.

In Italia barometro salito 2 mm. al centro, 3 al sud e variabile fra 772 e 769 dal N al S.

Stamane fra le 5 e le 6 ore scosse di terremoto a Parma, Pesaro, Urbino, Lecce, Cosenza, Reggio di Calabria, Capo Spartivento. Alle ore 8 cielo generalmente sereno; venti settentrionali forti in Terra d'Otranto, abbastanza forti lungo la costa jonica, deboli altrove. Temperatura abbassata quasi dovunque, sotto zero nella notte ad Aquila e Città di Castello.

Mare agitato nel canale d'Otranto ed a Siracusa, calmo in generale altrove. Continua ancora il bel tempo.

Osservatorio del Collegio Romano — 16 novembre 1881.

ALTEZZA DELLA STAZIONE = 49^m,65.

	8 ant.	Mezzodì	3 pom.	9 pom.
Barometro ridotto a 0° e al mare	771,1	770,9	770,0	770,3
Termomet. esterno (centigrado)	5,7	13,5	15,4	10,0
Umidità relativa....	77	63	46	84
Umidità assoluta...	5,29	7,29	6,02	7,74
Anemoscopio e vel. orar. media in kil.	N. 2	N. 1	NNW. 1	N. 2
Stato del cielo........	0. sereno	0. sereno	0. sereno	0. sereno

OSSERVAZIONI DIVERSE

Termometro: Massimo = 15,4 C. = 12,3 R. | Minimo = 4,1 C. = 3,3 R.
Magneti agitati.

LISTINO UFFICIALE DELLA BORSA DI COMMERCIO DI ROMA
del dì 17 novembre 1881.

VALORI	GODIMENTO DAL	Valore nominale	Valore versato	CONTANTI Lettera	CONTANTI Danaro	FINE CORRENTE Lettera	FINE CORRENTE Danaro	FINE PROSSIMO Lettera	FINE PROSSIMO Danaro	Nominale
Rendita Italiana 5 0/0	1° gennaio 1882	—	—	89 25	89 20	—	—	—	—	—
Detta detta 3 0/0	1° aprile 1882	—	—	—	—	—	—	—	—	55 »
Certificati sul Tesoro - Emiss. 1860/64	1° ottobre 1881	—	—	—	—	—	—	—	—	92 75
Prestito Romano, Blount	»	—	—	89 95	89 90	—	—	—	—	—
Detto Rothschild	1° giugno 1881	—	—	98 25	98 »	—	—	—	—	—
Obbligazioni Beni Ecclesiastici 5 0/0	1° aprile 1881	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Obbligazioni Municipio di Roma	1° luglio 1881	500 »	500 »	—	—	—	—	—	—	—
Azioni Regia Cointeressata de'Tabacchi	»	500 »	350 »	—	—	—	—	—	—	—
Obbligazioni dette 6 0/0	»	500 »	—	—	—	—	—	—	—	—
Banca Nazionale Italiana	1° gennaio 1881	1000 »	750 »	—	—	—	—	—	—	—
Banca Romana	1° luglio 1881	1000 »	1000 »	—	—	—	—	—	—	1200 »
Banca Generale	»	500 »	250 »	—	—	640 »	639 »	—	—	—
Banca Nazionale Toscana	»	1000 »	700 »	—	—	—	—	—	—	—
Società Gen. di Cred. Mobiliare Italiano	»	500 »	400 »	—	—	—	—	—	—	—
Società Immobiliare	1° ottobre 1881	500 »	500 »	—	—	—	—	—	—	500 »
Banco di Roma	1° luglio 1881	500 »	250 »	—	—	620 »	618 »	—	—	—
Banca Tiberina	»	250 »	125 »	—	—	—	—	—	—	—
Cart. Cred. Fond. Banco Santo Spirito	1° ottobre 1881	500 »	500 »	460 »	459 »	—	—	—	—	—
Fondiaria (Incendi)	1° gennaio 1881	500 oro	100 oro	—	—	—	—	—	—	—
Idem (Vita)	»	250 oro	125 oro	—	—	—	—	—	—	—
Società Acqua Pia antica Marcia	1° luglio 1881	500 »	500 »	—	—	—	—	—	—	920 »
Obbligazioni detta	»	500 »	500 »	—	—	—	—	—	—	—
Società italiana per condotte d'acqua	»	500 oro	150 oro	—	—	—	—	—	—	524 »
Anglo-Romana per l'illuminaz. a Gas	»	500 »	500 »	918 »	917 »	922 »	920 »	—	—	—
Compagnia Fondiaria Italiana	—	250 »	250 »	—	—	—	—	—	—	—
Strade Ferrate Romane	—	500 »	500 »	—	—	—	—	—	—	—
Obbligazioni dette	—	500 »	500 »	—	—	—	—	—	—	—
Strade Ferrate Meridionali	1° luglio 1881	500 »	500 »	—	—	—	—	—	—	470 »
Obbligazioni dette	—	500 »	500 »	—	—	—	—	—	—	—
Buoni Meridionali 6 per cento (oro)	—	500 »	500 »	—	—	—	—	—	—	—
Obbl. Alta Italia Ferr. Pontebba	—	500 »	500 »	—	—	—	—	—	—	—
Comp. R. Ferr. Sarde, az. di preferenza	—	250 »	250 »	—	—	—	—	—	—	—
Obbl. Ferrovie Sarde nuova emiss. 3 0/0	1° ottobre 1881	500 »	500 »	—	—	—	—	—	—	275 »
Az. Str. Ferr. Palermo-Marsala-Trapani 1ª e 2ª emissione	—	500 »	500 »	—	—	—	—	—	—	—
Obbligazioni dette	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Società Romana delle Miniere di ferro	—	537 50	537 50	—	—	—	—	—	—	—
Gas di Civitavecchia	—	500 »	500 »	—	—	—	—	—	—	—
Pio Ostiense	—	430 »	430 »	—	—	—	—	—	—	—

CAMBI	GIORNI	LETTERA	DANARO	Nominale
Parigi	90			
Marsiglia	90	100 87 1/2	100 62 1/2	—
Lione	90			
Londra	90	25 53	25 48	—
Augusta	90	—	—	—
Vienna	90	—	—	—
Trieste	90	—	—	—
Oro, pezzi da 20 lire	—	20 55	20 53	—
Sconto di Banca 5 0/0	—	—	—	—

OSSERVAZIONI

Prezzi fatti:

5 0/0 (2° sem. 1881) 91 37 1/2 cont. - 91 42 1/2, 45 fine.
Londra breve 25 46.
Prestito romano Blount 89 90 cont.
Banca Generale 639 25 fine.
Anglo-Romana per l'illuminazione a gas 917, 917 25 cont. - 922 fine.

Il Sindaco: A. PIERI.
Il Deputato di Borsa: F. BIANCHI.

N. 283.

Ministero dei Lavori Pubblici

DIREZIONE GENERALE DELLE STRADE FERRATE

Avviso d'Asta.

L'incanto simultaneo tenutosi il 12 novembre corrente essendo riuscito deserto si addiverrà alle ore 10 antim. di mercoledì 7 dicembre p. v., in una delle sale di questo Ministero, dinanzi al direttore generale delle strade ferrate, e presso la Regia Prefettura di Treviso, avanti il prefetto, simultaneamente alla second'asta, col metodo dei partiti segreti, recanti il ribasso di un tanto per cento, per lo

Appalto delle opere e provviste occorrenti per la costruzione del tronco della ferrovia Treviso-Oderzo-Motta, compreso fra Treviso e Pont di Piave, della lunghezza di metri 18,724 21, *in provincia di Treviso, escluse le espropriazioni stabili e la provvista dei ferri d'armamento e meccanismi fissi per le stazioni, per la presunta somma, soggetta a ribasso d'asta, di lire* 1,208,140.

Perciò coloro i quali vorranno attendere a detto appalto dovranno, negli indicati giorno ed ora, presentare in uno dei suddesignati uffici le loro offerte, escluse quelle per persona da dichiarare, estese su carta bollata (da una lira), debitamente sottoscritte e suggellate. L'impresa sarà quindi deliberata a quegli che risulterà il migliore offerente, qualunque sia il numero delle offerte, purchè sia stato superato o raggiunto il limite minimo di ribasso stabilito dalla scheda Ministeriale.

L'impresa resta vincolata all'osservanza del vigente capitolato generale per gli appalti dei lavori pubblici di conto dello Stato, e di quelli speciali in data 5 luglio 1881 e 10 agosto 1881, ed articolo addizionale in data 20 ottobre 1881, visibili assieme alle altre carte del progetto nei suddetti uffici di Roma e Treviso.

I lavori dovranno essere compiuti nel termine di mesi 21 a partire dal giorno in cui si intraprende la consegna.

Per essere ammessi all'asta i concorrenti dovranno presentare il certificato di aver versato in una Cassa di Tesoreria provinciale il deposito richiesto per adire all'incanto, avvertendo che non saranno accettate offerte con depositi in contanti od in altro modo.

Dovranno inoltre i concorrenti esibire:

a) Un certificato di moralità rilasciato in tempo prossimo all'incanto dall'autorità del luogo di domicilio del concorrente;

b) Un attestato di un ingegnere, confermato dal prefetto o sottoprefetto, il quale sia stato rilasciato da non più di sei mesi, ed assicuri che il concorrente, o la persona che sarà incaricata di dirigere sotto la sua responsabilità ed in sua vece i lavori, ha le cognizioni e la capacità necessarie per l'eseguimento e la direzione dei lavori di cui nel presente avviso.

La cauzione provvisoria è fissata in lire 55,000, ed in lire 110,000 quella definitiva, ambedue in numerario od in cartelle al portatore del Debito Pubblico dello Stato al valore di Borsa nel giorno del deposito.

Il deliberatario dovrà nel termine di giorni 15 successivi a quello dell'aggiudicazione stipulare il relativo contratto.

Il termine utile per presentare in uno dei suddesignati uffici offerte di ribasso sul prezzo deliberato, non inferiori al ventesimo, resta stabilito a giorni 15 successivi alla data dello avviso di seguito deliberamento.

Le spese tutte inerenti all'appalto e quelle di registro sono a carico dell'appaltatore.

Roma, 14 novembre 1881.

6209 *Il Caposezione:* M. FRIGERI.

PROVINCIA DI ROMA

MUNICIPIO DI ALBANO LAZIALE

Avviso d'Asta *per miglioramento del ventesimo.*

In conformità dell'avviso in data 7 corrente, pubblicato dal sottoscritto sindaco, si è tenuta la pubblica asta per l'appalto dei dazi riuniti governativi e comunali sulla minuta vendita di tutti i generi contemplati nella relativa tariffa daziaria, per il quatriennio 1882-1885, aperta sul prezzo fiscale di lire centodiecimila di annua corrisposta.

Avendo il signor Ferdinando Bonaccorsi, in rappresentanza e per conto delle Banca Generale di Roma, offerto lire centodiecimila e venti, fu a lui aggiudicata l'asta, salvo ad esperimentare l'esito dei fatali per il miglioramento del ventesimo sull'offerta fatta dal precitato signor Bonaccorsi.

Quindi si avvertono gli aspiranti che da oggi sino alle ore 12 meridiane del giorno 25 corrente, stante l'abbreviazione dei termini legali, si accetteranno le offerte non minori del ventesimo, debitamente cautate a seconda del primo avviso, e nel caso affermativo, con altro avviso sarà notificata al pubblico la riapertura della gara, a termini del regolamento di Contabilità generale.

Dalla Residenza municipale, li 16 novembre 1881.

6218 *Il Sindaco:* CAV. PIETRO PEOLI.

INTENDENZA DI FINANZA DI NAPOLI

AVVISO D'ASTA.

Nel giorno 5 dicembre 1881, alle ore 2 pomeridiane, con la continuazione, si procederà innanzi all'intendente di finanza, nel locale di uffizio, alla licitazione, a schede segrete, per l'appalto della illuminazione a petrolio lungo la cinta daziaria del comune di Napoli, nonchè dei corrispondenti uffizi e posti di guardia.

Il numero dei fanali lungo la cinta è attualmente di centottantacinque, le lampade per gli uffici sono diciannove, quelle dei posti di guardia quarantacinque.

Tale numero però può esser diminuito o aumentato, secondo che si crederà dall'Intendenza di finanza, tanto al principio dell'appalto, quanto durante lo esercizio di esso.

L'appaltatore è obbligato a fornire non solo il petrolio e tutti gli accessori per l'illuminazione, ma deve benanche somministrare le lampade non esistenti ora nei posti di guardia, e quei nuovi fanali o lampade che si credesse aumentare; come pure sostituire quelli che si rendessero non più servibili durante l'esercizio dell'appalto.

L'appalto avrà la durata di anni quattro dal 1° gennaio 1882, salvo la facoltà per la sola Amministrazione di prorogarlo di anno in anno per altri anni cinque, avvertendone l'appaltatore tre mesi prima della scadenza.

I concorrenti all'appalto dovranno dimostrare con certificato di una delle Camere di commercio del Regno di essere negozianti di petrolio, o provare con altro valido documento di esercitare o avere esercitato altri appalti di illuminazione.

I concorrenti medesimi dovranno, prima di aprirsi l'incanto, depositare presso la Tesoreria provinciale la somma di lire millecinquecento in contanti, o in titoli di rendita calcolata al corso di Borsa. Tale cauzione, compiuta la gara, sarà restituita a tutti i concorrenti, eccettuato colui fra essi rimasto aggiudicatario.

L'aggiudicatario dovrà depositare presso la Cassa dei Depositi e Prestiti, a titolo di cauzione definitiva, e negli otto giorni dalla data del verbale di aggiudicazione, la somma di lire quindicimila in contanti, o in cartelle di rendita italiana al portatore, valutabile come è detto per la cauzione provvisoria.

Seguita l'aggiudicazione, vi sarà un termine di altri quindici giorni per le offerte di aumento del ventesimo, giusta il manifesto che sarà all'uopo pubblicato.

Il relativo capitolato di oneri trovasi ostensibile presso l'ufficio del dazio di consumo, aggregato a questa Intendenza.

La spesa tanto per gl'incanti che per la stipula del relativo contratto, nonchè quella del registro, ed ogni altra spesa eventuale, cederà per intero a carico dell'aggiudicatario.

Napoli, 18 novembre 1881.

6204 *Il Segretario:* PASTORE.

CAMERA DI COMMERCIO ED ARTI DI ROMA

Richiestosi lo svincolo della cauzione prestata dal defunto sensale Bartolomeo Niccola Amicucci, già esercente in Roma con qualità di pubblico mediatore, si prevengono coloro che possono avervi interesse, che le opposizioni allo svincolo stesso debbono farsi alla segreteria di questa Camera di commercio entro tre mesi dalla pubblicazione del presente avviso, scorso il qual termine senza effetto, si procederà allo svincolo suddetto, in conformità allo articolo 14 del R. decreto 23 dicembre 1865.

Roma, li 15 novembre 1881.

6210 *Il Presidente:* V. TROCCHI.

INTENDENZA DI FINANZA IN AREZZO

Col presente avviso viene aperto il concorso pel conferimento delle rivendite situate nei comuni sottoindicati, assegnate per le leve ai magazzini di Arezzo e San Sepolcro, come appresso:

Arezzo, via Pescioni, n. 2, reddito lordo lire 661 69.
Bibbiena, n. 2, reddito lordo, lire 311 17.
Cortona, Portole, n. 16, reddito lordo lire 24 36.
Pieve Santo Stefano, Madonnuccia, n. 4, reddito lordo lire 60.
Bucine, Ponte Vecchio ne' Poggi, nuova istituzione.
Castelfocognano, Cardà, n. 4, reddito lordo lire 107 54.
Monte San Savino, Palazzolo, n. 6, reddito lordo lire 48 20.

Le rivendite saranno conferite a norma del R. decreto 7 gennaio 1875, n. 2336 (Serie 2ª).

Gli aspiranti dovranno presentare a questa Intendenza, nel termine di un mese dalla data dell'inserzione del presente nella *Gazzetta Ufficiale del Regno*, e nel giornale per le inserzioni giudiziarie della provincia, le proprie istanze in carta da bollo da centesimi 50, corredate del certificato di buona condotta, della fede di specchietto, dello stato di famiglia e dei documenti comprovanti i titoli che potessero militare a loro favore.

Le domande pervenute all'Intendenza dopo quel termine non saranno prese in considerazione.

Le spese della pubblicazione del presente avviso staranno a carico dei concessionari.

Arezzo, li 12 novembre 1881.

6178 *L'Intendente:* GRASSELLI.

MINISTERO DELL'INTERNO

PREFETTURA DI BOLOGNA

Impresa per la provvista dei commestibili e combustibili occorrenti per la Casa di custodia in Bologna durante il triennio 1882, 1883 *e* 1884, *divisa in* 9 *lotti.*

AVVISO

di pronunciato aggiudicamento e di scadenza del termine per presentare le offerte di ribasso non minore del ventesimo.

Si previene il pubblico che nell'incanto oggi stesso tenutosi in quest'ufficio di Prefettura sono stati aggiudicati tutti i lotti sopraddetti coi seguenti ribassi, e cioè:

Lotto 1. Pane bianco e pane pei detenuti sani — Ribasso L. 0 75 per ogni cento lire.
Lotto 2. Carne di bue e manzo — Ribasso di L. 0 50 per ogni cento lire.
Lotto 3. Vino e aceto — Ribasso L. 0 50 per ogni cento lire.
Lotto 4. Riso, fagiuoli e legumi secchi — Ribasso L. 1 per ogni cento lire.
Lotto 5. Pasta di 1ª e 2ª qualità e semolino — Ribasso L. 0 75 per ogni cento lire.
Lotto 6. Patate ed erbaggi — Ribasso L. 0 50 per ogni cento lire.
Lotto 7. Olio per condimento e per illuminazione e petrolio — Ribasso L. 0 50 per ogni cento lire.
Lotto 8. Burro, strutto, lardo, cacio, latte di vaccina e uova — Ribasso L. 0 50 per ogni cento lire.
Lotto 9. Legna, carbone vegetale, paglia, foglie di granturco e carbone cok — Ribasso L. 0 50 per ogni cento lire.

Si avverte poi che il termine utile per presentare le offerte di ribasso minore del ventesimo, fissato a giorni 15 nell'avviso d'asta del 24 ottobre p. p. scade ad un'ora pomeridiana del giorno 29 novembre corrente.

Bologna, 14 novembre 1881.

6225 *Il Segretario delegato*: PETRONIO TESTONI.

REGIA PREFETTURA
di Abruzzo Ulteriore Secondo

Avviso di seguito deliberamento.

Nell'incanto tenuto il giorno 15 novembre corrente, alle ore 10 antimeridiane, in questo ufficio di Prefettura, lo appalto per il trasporto delle corrispondenze postali da Solmona alla stazione ferroviaria di Ca'anello rimase provvisoriamente aggiudicato col ribasso di centesimi settanta per ogni cento lire sul prezzo presunto di lire 36,000, giusta l'avviso d'asta del 27 ottobre p. p.

Si fa quindi noto che nel giorno di giovedì 1° del prossimo dicembre, alle ore 12 meridiane, scadrà il termine utile per le offerte di ribasso non inferiore al ventesimo del prezzo di aggiudicazione provvisoria.

Rimane ferma ogni altra condizione indicata nel surripetuto avviso d'asta.

Aquila, 15 novembre 1881.

6227 *Il Segretario incaricato*: CAVAROCCHI.

INTENDENZA DI FINANZA IN PESARO

Avviso di concorso.

Col presente avviso viene aperto il concorso pel conferimento delle rivendite dei sali e tabacchi distinte nel sottoposto elenco.

Le rivendite saranno conferite a norma del R. decreto 7 gennaio 1875, numero 2336 (Serie 2ª).

Gli aspiranti dovranno presentare a questa Intendenza, nel termine di un mese dalla data dell'inserzione del presente nella *Gazzetta Ufficiale del Regno* e nel giornale per le inserzioni giudiziarie ed amministrative di questa provincia, le proprie istanze in carta da bollo da centesimi 50, corredate del certificato di buona condotta, della fede di specchietto, dello stato di famiglia e dei documenti comprovanti i titoli che potessero militare a loro favore.

Le domande pervenute all'Intendenza dopo quel termine non saranno prese in considerazione.

Le spese di stampa e della pubblicazione del presente avviso staranno a carico dei concessionari.

UBICAZIONE DELLA RIVENDITA		N. d'ordine	UFFICIO DI VENDITA da cui deve levare i generi	Annuo reddito lordo della rivendita
Comune	Frazione o Borgata			
Carpegna . . .	Genghe (*)	2	Macerata Feltria .	160 »
Urbino	Cà-Gallo (*)	12	Urbino	150 »
Scavolino . . .	Bascio (*)	1	Mercatino.	135 »
Cagli	Acquaviva	7	Cagli	35 »
Pergola. . . .	Piano	4	Cagli	30 »
Fano. . . .	Cuccurano	10	Pesaro	257 »
Montefelcino . .	Fontecornia	3	Pesaro	30 »
Piandimeleto . .	Cavoleto	3	Macerata Feltria .	86 »

(*) Di nuova istituzione.

Pesaro, li 12 novembre 1881.

6213 *L'Intendente*: MAZARI.

Provincia di Torino — Circondario di Susa

MUNICIPIO DI GIAVENO

Consorzio per la costruzione della strada comunale obbligatoria Giaveno-Trana

Avviso di provvisorio deliberamento.

A termine dell'art. 98 del regolamento sulla Contabilità generale dello Stato, approvato con Regio decreto 4 settembre 1870, si notifica che l'appalto di cui nell'avviso d'asta 24 ottobre 1881, per la costruzione della strada comunale obbligatoria Giaveno-Trana, è stato in incanto d'oggi deliberato mediante il ribasso del 12 per cento, e così per lire 138,160.

Il deposito per la cauzione definitiva è di lire 16,000.

I lavori devono essere compiti entro sei mesi dalla data del verbale di consegna dei terreni, la cui espropriazione è a carico del Consorzio.

Si rende perciò a pubblica notizia che il termine utile, ossia i fatali per presentare le offerte di ribasso, non minori del ventesimo, scade a mezzodì del giorno 30 (trenta) corrente mese di novembre.

Chiunque intenda fare la suddetta diminuzione del vigesimo deve, all'atto della presentazione della relativa offerta, accompagnarla coi certificati e quitanza di deposito di cui nel succitato avviso d'asta.

L'offerta deve essere presentata alla segreteria comunale di Giaveno entro il termine suddetto.

Giaveno, 15 novembre 1881.

Per l'Amministrazione del Consorzio

6221 *Il Segretario*: Not. CORRADO MODA.

INTENDENZA DI FINANZA IN NAPOLI

Col presente avviso viene aperto il concorso pel conferimento delle seguenti rivendite di 2ª categoria:

N. della rivendita	COMUNE E LUOGO ove trovasi situata	Reddito lordo L.	C.	MAGAZZINO a cui trovasi aggregata
45	Napoli, corso Vittorio Emanuele, n. 1	517	78	Ospedaletto, 1° circondario.
157	Napoli, villaggio Vomero, villa Patrizio	147	62	Foria, 3° circondario.
4	Giugliano, strada S. Nicola . . .	461	58	Aversa.
102	Cardito, via Fratta	468	59	Afragola.
27	Castellammare, contrada Nunziatella .	314	81	Castellammare.
16	Castellammare, via Napoli, n. 32 .	812	59	Castellammare.
6	Ottajano, villaggio Terzigno . . .	554	80	Somma Vesuviana.
8	Piano di Sorrento, frazione Petrullo	344	61	Castellammare.
5	Ischia, via Croce	799	33	Ischia.
12	Gragnano, villaggio San Vito . .	185	35	Castellammare.

Le rivendite saranno conferite a norma del R. decreto 7 gennaio 1875, numero 2336 (Serie 2ª).

Gli aspiranti dovranno presentare a questa Intendenza, nel termine di un mese dalla data della inserzione del presente nella *Gazzetta Ufficiale del Regno*, e nel giornale per le inserzioni giudiziarie della provincia, le proprie istanze, in carta da bollo da cent. 50, corredate del certificato di buona condotta, della fede di specchietto, dello stato di famiglia e dei documenti comprovanti i titoli che potessero militare a loro favore.

Le domande pervenute all'Intendenza dopo quel termine non saranno prese in considerazione.

Le spese della pubblicazione del presente avviso staranno a carico dei concessionari.

Napoli, 4 novembre 1881.

6096 *L'Intendente*: TARANTO.

Avviso di vendita d'immobili.
(1ª *pubblicazione*)

Nel giorno 19 futuro dicembre 1881, innanzi la seconda sezione del Tribunale civile e correzionale di Roma, si procederà alla vendita giudiziale, in tre lotti distinti, dei seguenti fondi urbani, espropriati in danno di Matteo Seppeher e sua eredità, ad istanza della signora Teresa Cencelli-Montelli, creditrice ipotecaria, che agisce come surrogata legalmente ai coniugi Forti-Grifoni:

1. Casa da cielo a terra, libera di canone, posta in Roma, vicolo del Pavone, nn. 49-A al 52, composta di sotterranei, piano terreno e 5 piani superiori, mappa rione V Ponte, nn. 523, 524, confinanti De Rossi, Galli, lo stesso debitore.

2. Piccola casa da cielo a terra, libera di canone, posta al suddetto vicolo, nn. 53 e 55, composta di pianoterra, 3 piani superiori, mappa rione V sub. 1, n. 524, confinante la soprascritta casa, il vicolo Cieco e vicolo del Pavone.

3. Casa, via Banchi Vecchi, nn. 97 al 102, mappa rione V, nn. 509 al 511 1|4, confinanti Liberati, Santori, strada, libera anche essa di canone.

6216 DOMENICO DE PETRIS proc.

REGIA PRETURA
del 6° mandamento di Roma.

Con atto del giorno 7 corrente novembre, nella cancelleria della suddetta Pretura, il signor Antoniai Alessandro, domicillato in Roma, via del Corso, numero 300, e la signora Gramiccia Laura, assistita dal marito sig. Filippo Fanucci, domiciliata in Roma, via Alessandrina, n. 87, dichiaravano di accettare col beneficio dell'inventario la eredità di monsignor don Pietro Gramiccia, zio del primo e fratello della seconda, morto in Roma suo ultimo domicilio, via Farini, n. 5, li 3 giugno 1881.

Roma, li 9 novembre 1881.

6196 Il canc. RAFFAELE GRANDE.

DIREZIONE DEL GENIO MILITARE DI BOLOGNA

AVVISO D'ASTA.

Si fa noto che nel giorno 5 dicembre 1881, alle ore 2 pomeridiane, si procederà nella Direzione del Genio militare in Bologna, via Barbaziana, num. 4, piano 1°, avanti il colonnello direttore del Genio militare, ad un pubblico incanto a partiti segreti, per l'appalto dei lavori seguenti:

Costruzione di una cavallerizza coperta nella caserma San Domenico, in Bologna, per l'ammontare di lire 50,085.

I lavori dovranno essere compiuti entro giorni 120 dalla data del verbale di consegna dei medesimi.

Le condizioni d'appalto sono visibili presso l'ufficio del Genio militare in Bologna.

Gli accorrenti all'asta dovranno fare offerta mediante schede segrete, firmate e suggellate, scritte su carta filigranata, col bollo ordinario di una lira.

Il deliberamento seguirà a favore del miglior offerente che nel suo partito firmato e suggellato avrà offerto sul prezzo suddetto un ribasso di un tanto per cento maggiore, o per lo meno uguale al ribasso minimo stabilito in una scheda suggellata e deposta sul tavolo, la quale verrà aperta dopo che saranno riconosciuti tutti i partiti presentati.

Il ribasso dovrà essere chiaramente espresso in tutte lettere, sotto pena di nullità dei partiti da pronunciarsi, seduta stante, dall'autorità che presiede l'asta.

I fatali, ossia il termine utile per presentare una offerta di ribasso, non inferiore al ventesimo sul prezzo di aggiudicazione, sono fissati a giorni 15, decorribili dal mezzodì del giorno del deliberamento (tempo medio di Roma).

Gli aspiranti all'appalto per esservi ammessi dovranno essere muniti di un certificato d'idoneità rilasciato da persona dell'arte e confermato dal direttore del Genio militare locale, di data non anteriore a due mesi, e di un attestato di moralità rilasciato in tempo prossimo all'incanto dalla autorità politica o municipale del luogo in cui sono domiciliati gli aspiranti stessi.

Accettati siffatti documenti, per essere poi ammessi a presentare i loro partiti, gli aspiranti all'appalto dovranno depositare presso l'ufficio del Genio di Bologna, ovvero presso una Intendenza di finanza del Regno, la somma di lire 5200 in contanti od in titoli di rendita pubblica dello Stato al portatore al valore di Borsa del giorno antecedente a quello in cui viene eseguito il deposito.

Sarà facoltativo agli aspiranti all'impresa di presentare i loro partiti suggellati a tutte le Direzioni territoriali e di stabilimento dell'arma od agli uffici staccati da esse dipendenti. Di questi ultimi partiti però non si terrà alcun conto se non giungeranno all'ufficio del Genio di Bologna ufficialmente e prima dell'apertura dell'incanto, e se non risulterà che gli accorrenti abbiano fatto il deposito di cui sopra e presentata la ricevuta del medesimo.

I depositi fatti presso le Direzioni, quando saranno divenuti definitivi per aggiudicazione d'appalto, saranno dalla Direzione convertiti in cauzione esclusivamente presso l'Intendenza di finanza che risiede nella città stessa ove trovasi la Direzione che ha ricevuto il deposito.

I depositi presso l'ufficio del Genio di Bologna in cui ha luogo l'appalto dovranno essere presentati dalle ore 10 alle ore 11 e mezzo antimeridiane del giorno 5 dicembre 1881.

Saranno considerati nulli i partiti che non siano firmati, suggellati e stesi su carta filogranata col bollo ordinario di una lira e quelli che contengono riserve e condizioni.

Le spese d'asta, di registro, di copie, ed altre relative, sono a carico del deliberatario, il quale, all'atto della firma del contratto, dovrà depositare lire 800 per anticipo delle spese stesse.

Bologna, addì 12 novembre 1881.

Per la Direzione
Il Segretario: SARTI.

6168

INTENDENZA DI FINANZA IN PARMA

Col presente avviso viene aperto il concorso pel conferimento gratuito delle rivendite sali e tabacchi:

1. Di Malandriano, comune di San Lazzaro Parmense, del presunto reddito lordo di lire 193, assegnata al magazzino di Parma;
2. Di Pretramogolana, comune di Berceto, del presunto reddito lordo di lire 150, assegnata al magazzino di Borgotaro;
3. Di Casale di Tornolo, del presunto reddito lordo di lire 275, assegnata al predetto magazzino di Borgotaro;
4. D'Illica, comune di Bedonia, del presunto reddito di lire 150, assegnata al magazzino di Bardi.

Gli aspiranti dovranno presentare a questa Intendenza, nel termine di un mese dalla data dell'inserzione del presente avviso sulla *Gazzetta Ufficiale del Regno* e sul Foglio degli annunzi legali ed amministrativi di questa provincia, le istanze in carta da bollo da cent. 50, corredate del certificato di buona condotta, della fede di specchietto, dello stato di famiglia e dei documenti comprovanti i titoli che militano a loro favore.

Le domande pervenute all'Intendenza dopo quel termine non saranno prese in considerazione.

Le spese della pubblicazione del presente avviso sono a carico dei concessionari.

Parma, 11 novembre 1881.

L'Intendente: LAURIN.

6203

MINISTERO DELLE FINANZE — DIREZIONE GENERALE DELLE GABELLE

INTENDENZA DI FINANZA IN ROMA

Avviso d'Asta per secondo incanto.

Essendo riuscito infruttuoso l'incanto tenuto addì 24 ottobre 1881 per l'appalto della rivendita dei generi di privativa numero 106, nel comune di Roma, via Pettinari, nel circondario di Roma, provincia di Roma, e del presunto reddito annuo lordo di lire 2792 54, la quale verrà messa all'incanto sul prezzo offerto di lire 450 di annuo canone, si fa noto che nel giorno 5 del mese di dicembre anno 1881, alle ore 2 pomerid., sarà tenuto nell'ufficio d'Intendenza in Roma un secondo incanto ad offerte segrete, avvertendo che si farà luogo all'aggiudicazione quand'anche non vi sia che un solo offerente.

La rivendita suddetta deve levare i generi dal magazzino privative in Roma (2° circondario).

Gli obblighi ed i diritti del deliberatario sono indicati da apposito capitolato ostensibile presso il Ministero delle Finanze (Direzione generale delle Gabelle), presso l'Intendenza di finanza e presso l'ufficio di vendita dei generi di privativa.

L'appalto sarà tenuto colle norme e formalità stabilite dal regolamento sulla Contabilità generale dello Stato.

Coloro che intendessero aspirare al conferimento di detto esercizio dovranno presentare, nel giorno e nell'ora suindicati, in piego suggellato, la loro offerta in iscritto all'uffizio d'Intendenza in Roma.

Le offerte per essere valide dovranno:

1. Essere stese sopra carta da bollo da una lira;
2. Esprimere in tutte lettere l'annuo canone offerto;
3. Essere garantite mediante deposito di lire 279 25, corrispondente al decimo del presuntivo reddito suesposto. Il deposito potrà effettuarsi in numerario, in vaglia o Buoni del Tesoro, ovvero in rendita consolidata italiana calcolata al prezzo di Borsa della capitale del Regno;
4. Essere corredate di un documento legale comprovante la capacità di obbligarsi.

Le offerte mancanti di tali requisiti, o contenenti restrizioni o deviazioni dalle condizioni stabilite, o riferentisi ad offerte di altri aspiranti, si riterranno come non avvenute.

L'aggiudicazione avrà luogo sotto l'osservanza delle condizioni e riserve stabilite nel ripetuto capitolato a favore di quell'aspirante che avrà offerto il canone maggiore, sempreché sia superiore o almeno eguale a quello portato dalla scheda dell'Amministrazione.

Seguita l'aggiudicazione saranno immediatamente restituiti i depositi agli altri aspiranti. Quello del deliberatario sarà trattenuto fino al momento della stipulazione del contratto e della prestazione della cauzione stabilita dallo articolo 4 del capitolato d'oneri.

Sarà ammessa entro il termine perentorio di giorni 15 l'offerta di aumento non inferiore al ventesimo del prezzo di aggiudicazione.

Saranno a carico del deliberatario tutte le spese per la pubblicazione degli avvisi d'appalto, quella per la inserzione dei medesimi nella *Gazzetta Ufficiale del Regno* o nel giornale della provincia (quando ne sia il caso), le spese per la stipulazione del contratto, le tasse governative e quelle di registro e bollo.

Roma, il 15 novembre 1881.

Per l'Intendente: ROSALBA.

6205

DIREZIONE D'ARTIGLIERIA DELLA FONDERIA DI GENOVA

Avviso di provvisorio deliberamento.

A termini dell'articolo 98 del regolamento sulla Contabilità generale dello Stato, approvato con Regio decreto 4 settembre 1870, si notifica che lo appalto di cui nell'avviso d'asta del 27 ottobre 1881, per le seguenti provviste:

INDICAZIONE degli oggetti	Unità di misura	Quantità	PREZZI		Tempo e luogo in cui devono essere fatte
			Parziali	Totali	
Rame in verghe, sagomato	Chil.	58000	2 70	156,600 »	Giorni 100 in Genova non prima però del gennaio 1882

è stato in incanto d'oggi deliberato mediante il ribasso di lire 4 27 per cento.

Epperciò si reca a pubblica notizia che il termine utile, ossia li fatali, per presentare le offerte di ribasso non minore del ventesimo, scade al mezzodì (tempo medio di Roma) del giorno 22 novembre 1881, spirato qual termine non sarà più accettata qualsiasi offerta.

Chiunque in conseguenza intenda fare la suindicata diminuzione del ventesimo deve, all'atto della presentazione della relativa offerta, accompagnarla col deposito prescritto dal succitato avviso d'asta.

L'offerta debb'essere presentata all'ufficio della Direzione suddetta dalle ore 10 antimerid. alle ore 4 pom.

Dato in Genova, addì 14 novembre 1881.

Il Segretario: DE SALVO LUIGI.

6219

AVVISO.

A cura della Ditta EREDI BOTTA, *e coll'autorizzazione della* **Direzione Generale delle Poste,** *vennero pubblicati:*

LE NORME PRINCIPALI PEL SERVIZIO DEI PACCHI POSTALI nell'interno del Regno e coll'Estero.
L'ELENCO DEGLI UFIZI DEL REGNO ammessi al detto servizio col 1° ottobre 1881.
LA TARIFFA PER LA FRANCATURA DEI PACCHI POSTALI DIRETTI ALL'ESTERO.
LA TABELLA PER DETERMINARE SE IL VOLUME DEI PACCHI TROVISI NEL LIMITE PRESCRITTO.

Prezzo del Fascicolo Cent. 60

coll'aggiunta dell'**Elenco degli Ufizi Esteri Lire 2 50**

Indirizzare richieste e vaglia alla Ditta **Eredi Botta** *in* ROMA, *via della Missione, numero* 3-A.

CASSA CENTRALE DI RISPARMI E DEPOSITI DI FIRENZE

SITUAZIONE a tutto il 31 ottobre 1881, col confronto di quella al 30 settembre 1881.

TITOLI	Al 30 settembre 1881 Attivo	Al 30 settembre 1881 Passivo	Al 31 ottobre 1881 Attivo	Al 31 ottobre 1881 Passivo
Depositi per capitali fruttiferi — Amministrazioni dello Stato — Buoni del Tesoro	929,416 67	"	933,166 67	"
Depositi per capitali fruttiferi — Amministrazioni dello Stato — Fondi pubblici	2,125,492 47	"	2,252,292 73	"
Depositi per capitali fruttiferi — Amministrazioni dello Stato — Rendita consolidata 3 e 5 %	8,727,097 91	"	8,759,399 62	"
Depositi per capitali fruttiferi — Comuni e Provincie — Imprestiti diretti	2,536,590 51	"	2,515,416 12	"
Depositi per capitali fruttiferi — Comuni e Provincie — Fondi pubblici	3,514,240 44	"	3,468,310 19	"
Depositi per capitali fruttiferi — Corpi morali — Imprestiti diretti	2,035,629 37	"	2,042,659 85	"
Depositi per capitali fruttiferi — Corpi morali — Fondi pubblici	8,567,930 99	"	8,542,933 99	"
Depositi per capitali fruttiferi — Imprestiti a privati	8,662,130 07	"	8,656,531 78	"
Depositi per capitali fruttiferi — Imprestiti a privati contro pegno di valori pubblici	116,238 20	"	100,110 21	"
Debitori per resto di prezzo di beni	45,143 03	"	45,850 67	"
Debitori per capitali acquistati mediante sconto	1,109,957 17	"	707,678 96	"
Cassieri delle Casse affiliate di 2ª classe in conto corr.	82,817 69	"	96,480 42	"
Valuta metallica	136,941 75	"	116,531 75	"
Debitori diversi infruttiferi	720,633 09	"	721,360 46	"
Nostra Cassa pel valore di titoli di credito depositati da diversi per cauzioni, ecc.	884,958 61	"	865,527 61	"
Masserizie e mobili	22,120 85	"	22,120 85	"
Beni immobili provenienti dalla liquidazione del comune	1,780,896 21	"	1,781,105 60	"
Magazzino Stampati	11,219 24	"	11,219 24	"
Compra e vendita di valori pubblici a riporto	3,643,259 91	"	3,990,947 75	"
Beni immobili di provenienze diverse	487,159 33	"	487,159 33	"
Detti in conto assegnamenti	14,710 82	"	14,710 82	"
Risparmi e depositi versati nella Cassa centrale	"	37,340,525 44	"	37,479,146 82
Casse affiliate di 1ª classe in conto corrente	"	793,073 78	"	725,173 52
Risparmi e depositi versati nelle Casse affiliate di 2ª classe	"	4,818,096 97	"	4,879,192 80
Doti infruttifere delle Casse affiliate di 2ª classe	"	29,879 80	"	29,879 80
Imprestiti passivi, conti correnti e cauzioni	"	996,654 29	"	981,694 35
Doti fruttifere delle Casse affiliate di 1ª classe	"	33,927 92	"	34,087 59
Creditori diversi infruttiferi	"	282,123 22	"	265,488 09
R. Governo per tassa di ricchezza mobile a carico dei nostri impiegati e pensionati	"	"	"	"
Creditori per depositi di valori per garanzie e cauzioni	"	884,958 61	"	865,527 61
Profitti e perdite sui titoli di pubblico credito	"	86,685 88	"	115,360 52
Tassa di registro e bollo sugl'imprestiti con pegno	"	"	"	"
Sconti attivi	"	251,635 74	"	248,967 54
Tassa di ricchezza mobile e diverse	97,991 90	"	118,912 50	"
Depositi infruttiferi vincolati a giustificazioni legali	"	94,500 "	"	48,500 "
Beni immobili di provenienze diverse in conto assegnamenti	"	9,322 65	"	9,322 65
Detti provenienti dalla liquidazione del comune di Firenze in conto c.	"	26,000 "	"	26,000 "
Cassa di contanti	607,718 75	"	698,726 94	"
AVANZI AL NETTO	"	1,211,905 68	"	1,240,312 77
	46,859,289 98	46,859,289 98	46,948,654 06	46,948,654 06

Dalla Ragioneria della Cassa centrale di Risparmi e Depositi — Firenze, li 10 novembre 1881.

Visto — *Il Direttore*
GIUSEPPE MARTINI-BERNARDI.

6092

Per il Primo Ragioniere
C. MAZZONI.

AVVISO.

(2ª *pubblicazione*)

Ai termini dell'art. 38 della vigente legge notarile si fa noto di essersi presentata domanda al Tribunale civile di Matera (Basilicata) per mezzo del sottoscritto procuratore Giambattista avv. Ventura, dalla signora Berardina Bianculli, tanto in nome proprio che qual tutrice del figliuolo minore Beniamino Schiavone, nonchè dai signori Giuseppe Schiavone (nel nome suo e qual tutore dei minori Mario ed Alessandro Schiavone fu Nicola), Enrico, Isabella, Teresina Schiavone, e Mariannina Grassani, qual madre e tutrice della figliuola minore Adelina Schiavone, procreata col defunto marito di lei Emilio Schiavone, per lo svincolo di lire 1700, depositate nelle pubbliche casse per cauzione notarile del marito, genitore e suocero rispettivo Domenicantonio Schiavone, notaio di Ferrandina, morto il 27 aprile 1881.

Matera, 6 ottobre 1881.

5944 Avv. G. B. VENTURA proc.

DIFFIDA. 6224

Si avverte il pubblico che è stata smarrita una tratta spiccata come prima di cambio dalla ditta Achille e Alberto fratelli Levi, di Livorno, in data del 13 settembre scorso, per it. lire 9724 60, scadenza a sei mesi data, sopra i signori fratelli Solinas Masala, di Bosa (Sardegna), e da essi accettata per sole it. lire 9511 20, pagabile in Bosa al domicilio della Banca Agricola Sarda.

Si diffida in conseguenza chiunque ne venga in possesso dal valersene sotto tutte comminatorie di legge, dovendosi detta prima di cambio ritenersi nulla e di niuno effetto di fronte a chiunque, fuori che alla Ditta traente suddetta.

AVVISO.

(1ª *pubblicazione*)

Per gli effetti di cui all'art. 89 del regolamento del Debito Pubblico del Regno d'Italia, si deduce a notizia di chiunque possa avervi interesse, che il Tribunale civile di Roma, con decreto emanato in camera di consiglio li 11 novembre 1881, ha autorizzato il tramutamento al portatore del certificato nominativo n. 49040, dell'annua rendita di lire 185, e dell'assegno provvisorio n. 4703, dell'annua rendita di lire 4 43, intestati ad Ercoli od Ercole Eleonora del fu Carlo, dichiarandone proprietari i figli ed eredi legittimi della medesima Michelina, Maria, Raffaele, Massimino, Giacinta, Agostino, Celeste ed Ignazio Soldini.

Roma, 17 novembre 1881.

6223 RAFFAELE SOLDINI.

CAMERANO NATALE, Gerente.

ROMA — Tip. EREDI BOTTA.